



Demande d'examen au cas par cas

Restructuration du front de neige de

Karellis



Date : mars 23

N° affaire : 20221812

N° Ref : 23TEC0091A

SOMMAIRE

1. SITUATION GEOGRAPHIQUE	3
1.1. Localisation.....	3
1.2. Le domaine skiable Les Karellis	4
1.3. Localisation du projet.....	5
2. LE PROJET	7
2.1. Contexte et objectif.....	7
2.2. Description du projet	15
2.3. Positionnement réglementaire.....	18
3. CONTEXTE PAYSAGER	19
4. CONTEXTE HUMAIN	26
4.1. Activité touristique de loisirs	27
4.2. Urbanisme	29
4.3. Risques naturels et technologiques	30
4.4. Agriculture et pastoralisme.....	33
4.5. Espace forestier et sylviculture	34
4.6. Patrimoine	35
4.7. Zonages environnementaux.....	36
5. CONTEXTE HYDROLOGIQUE	40
5.1. Réseau hydrographique	40
5.1. Périmètre de protection de captage	41
5.2. Effet sur l'eau.....	41
6. CONTEXTE BIOTIQUE	42
6.1. Habitats naturels	42
6.2. Flore	43
6.3. Faune.....	43
6.4. Continuités écologiques	44
6.5. Artificialisation des sols	45
7. RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE	46
7.1. Le climat	46
7.2. Changement climatique et démarche prospective	46
7.3. Effet du projet sur l'enneigement artificiel et la ressource en eau.....	47
7.4. Emission des GES.....	48
8. MESURES	49
8.1. Mesure d'évitement.....	49
8.2. Mesure de réduction	50
8.3. Mesures de suivi	52
9. EFFETS CUMULES	53
10. CONCLUSION	54

1. SITUATION GEOGRAPHIQUE

1.1. LOCALISATION

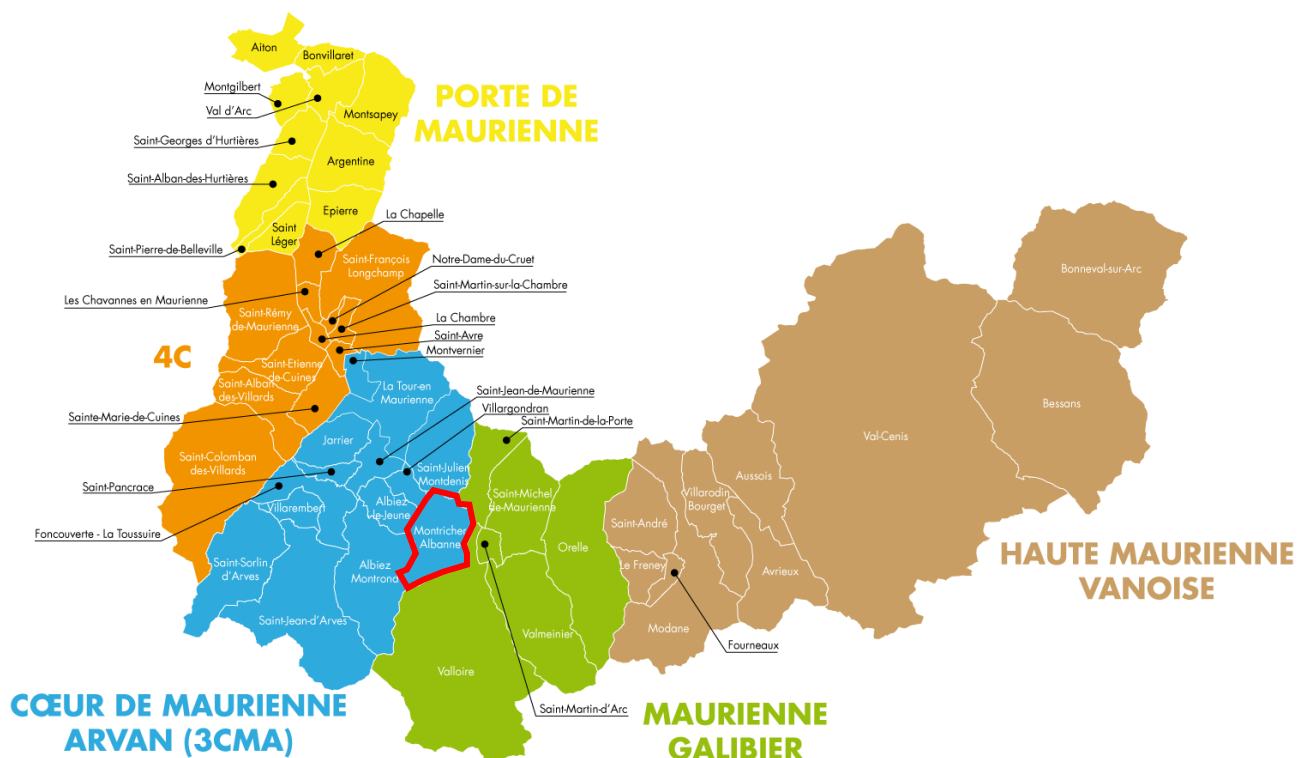
Les Karellis est une station de ski savoyarde créée en décembre 1975, qui se situe au cœur de la vallée de la Maurienne sur la commune de Montricher-Albanne, dans le département de la Savoie.

MONTRICHER ALBANNE appartient :

- à l'ARRONDISSEMENT de Saint-Jean de Maurienne,
- au CANTON de Saint Jean de Maurienne,
- au Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) de Pays de Maurienne,
- au TERRITOIRE de Maurienne,
- à l'Etablissement Public de Coopération Intercommunale (EPCI) : CC Cœur de Maurienne,

MONTRICHER ALBANNE est une commune rurale.

MONTRICHER ALBANNE est une commune soumise à la Loi Montagne.



CARTE PAYS DE MAURIENNE ET LOCALISATION DE LA COMMUNE DE MONTRICHER ALBANNE

1.2. LE DOMAINE SKIABLE LES KARELLIS

La station des Karellis se situe entre une altitude de 1 650 m et 2 495 m.

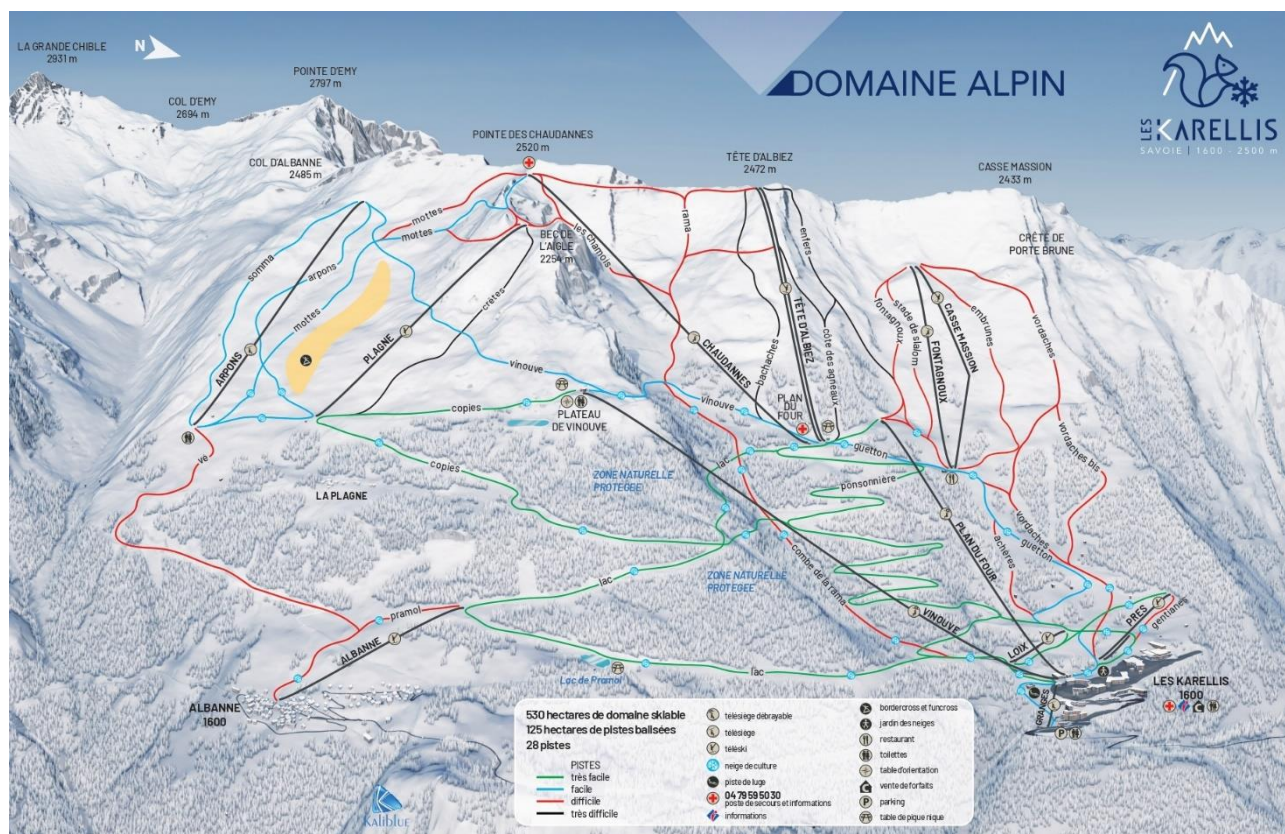
Le fondateur des Karellis, Pierre Lainé, a bâti la station en prenant en compte l'environnement (naturel & humain), l'économie (en veillant aux retombées et au développement du territoire) et l'aspect social (tant au niveau des travailleurs saisonniers que de la mixité sociale des personnes accueillies).

Il avait appelé ce concept le "développement harmonisé", aujourd'hui renommé "développement durable".

Composée uniquement d'acteurs de l'économie sociale (associations, coopérative, service public municipal), son modèle économique, sa gouvernance et son objet en font un outil incomparable pour sa capacité à redynamiser un territoire qui fut en voie de désertification.

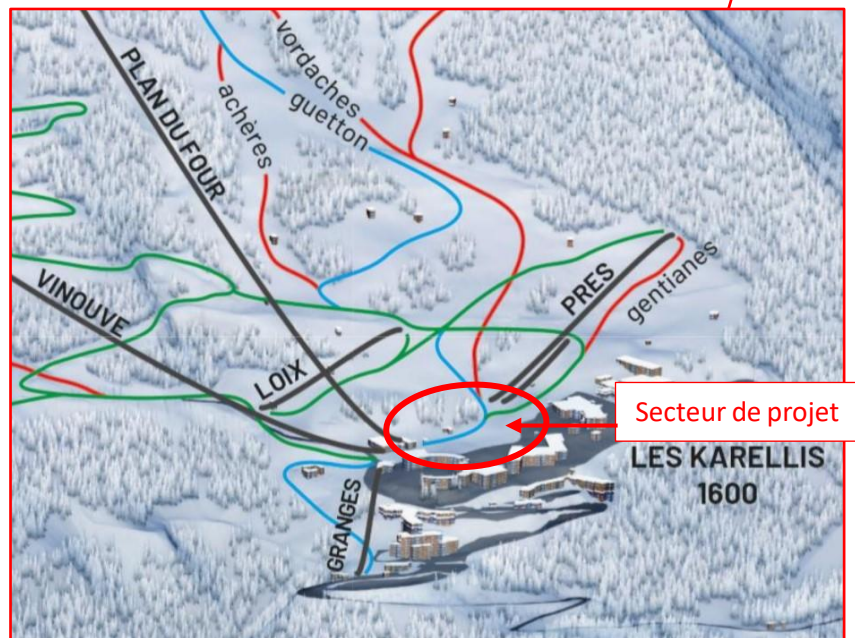
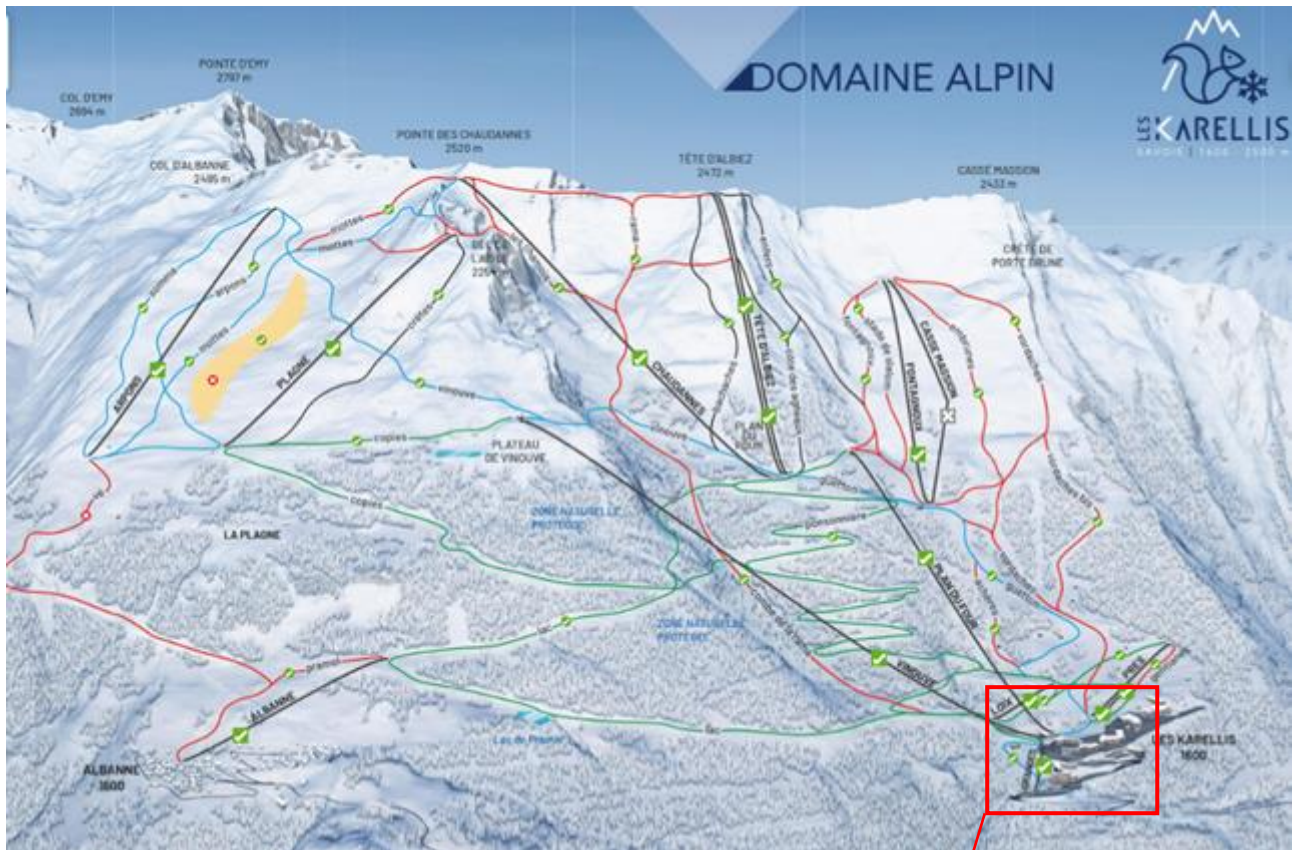
La station s'inscrit dans une démarche d'engagements de qualité :

- Label Qualité Tourisme
- Label Famille Plus
- Développement durable
- Label Station Verte



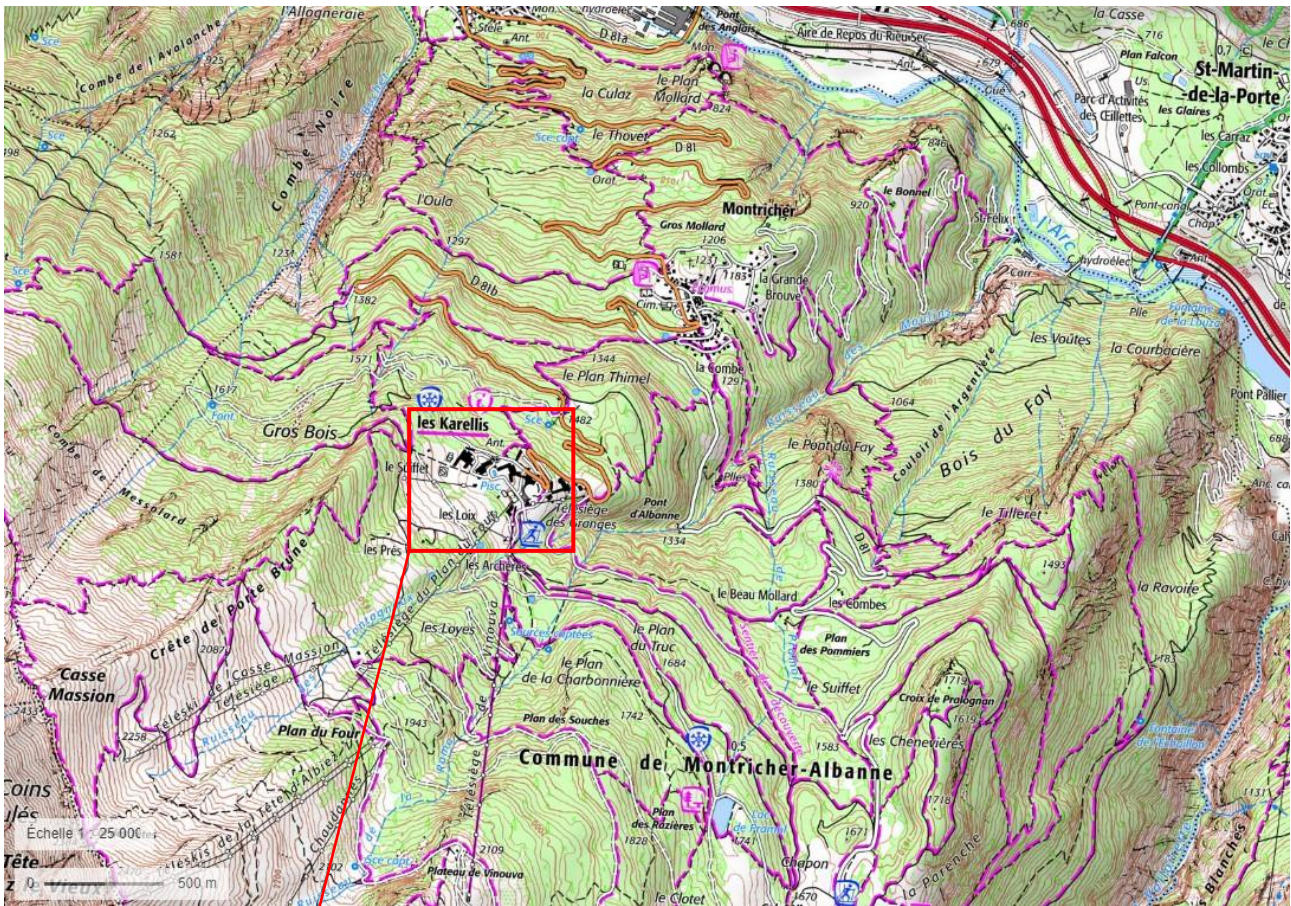
PLAN DU DOMAINE SKIABLE LES KARELLIS

1.3. LOCALISATION DU PROJET

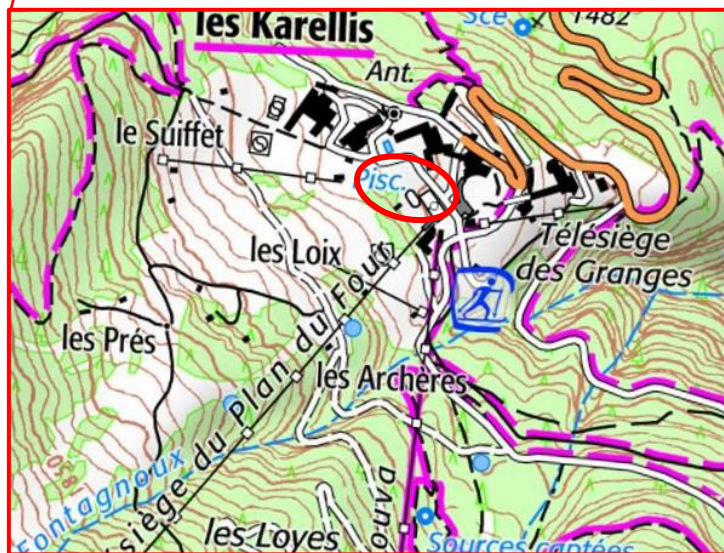


LOCALISATION SUR PLAN DES PISTES

Le projet de restructuration se situe sur le front de neige de la station de Karellis entre les départs des télésièges Plan du Four et Vinouve et des téléskis des Prés, sur l'emplacement d'un actuel fil neige et du jardin d'enfants.



LOCALISATION DU PROJET SUR IGN AU 1/25 000



ZOOM AU 1/10000

2. LE PROJET

2.1. CONTEXTE ET OBJECTIF

2.1.1. *Présentation du site et des usages actuels*

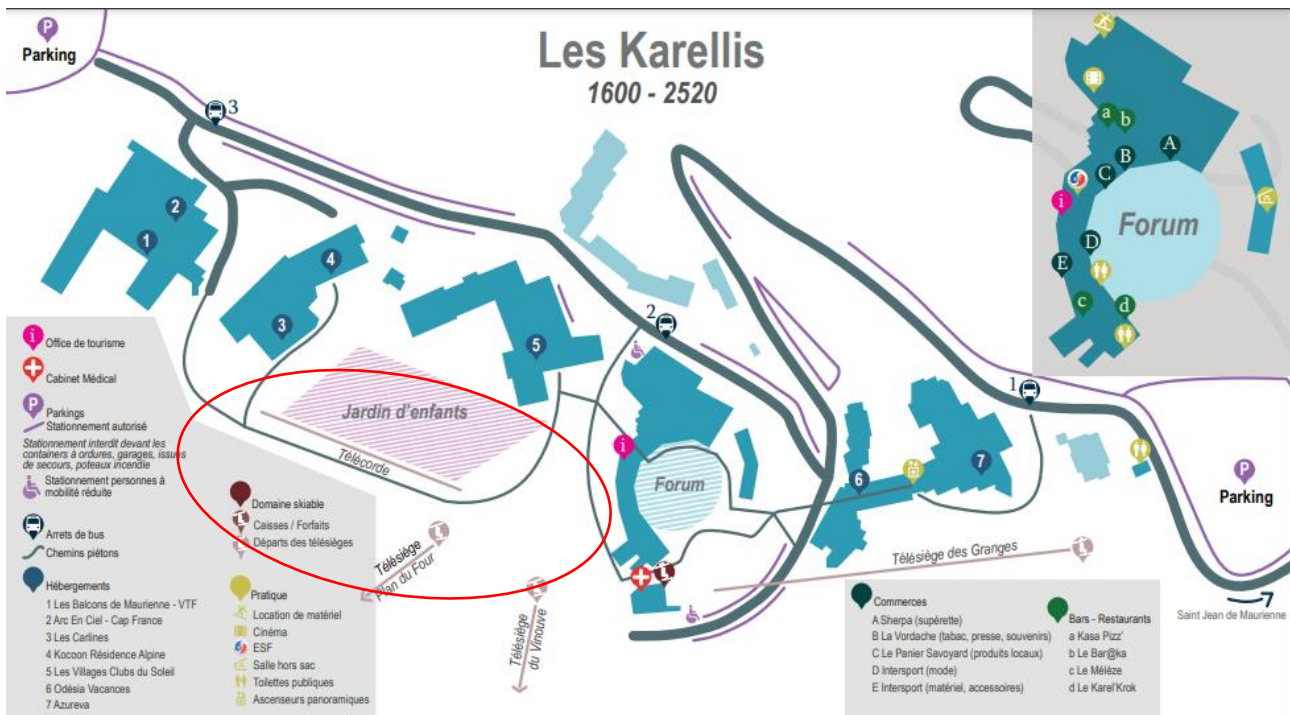
Le front de neige des Karellis est une aire aménagée de loisirs accueillant des vacanciers ou des usagers journaliers. C'est une station familiale, et le front de neige propose une offre variée d'activités, hiver comme été. L'hiver, une partie du front de neige, entre le télécorde et la piscine, est utilisée par l'ESF pour l'accueil des plus petits, dans un jardin d'enfant, équipé d'un fil neige, d'un tapis roulant simple et d'un tapis couvert.

Cette zone est actuellement partagée entre les flux skieurs, les piétons et le jardin d'enfants. Le télécorde permet l'accès à la partie supérieure de la station.

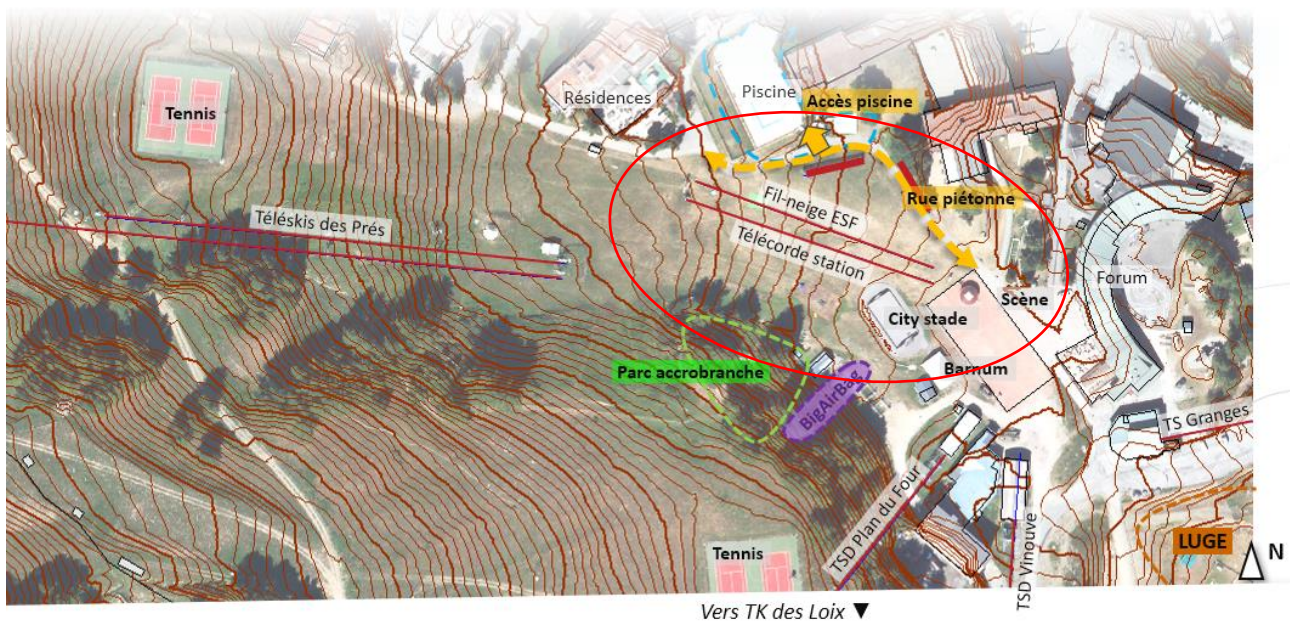
La zone piétonne étant occupée l'hiver par le jardin ESF, les piétons circulent sur la piste de ski, le long du télécorde, ce qui occasionne un conflit d'usage et un engorgement sur un espace restreint du front de neige, dégradant la qualité de service. La redéfinition de l'emplacement du jardin ESF est un réel enjeu du parcours des usagers et un enjeu sécuritaire pour éviter la circulation des piétons sur les zones skiables.

Un déplacement du jardin d'enfants permettrait donc une meilleure gestion des flux sur le front de neige et une meilleure lisibilité des parcours de chaque usager.

Voir plans des usages et des accès ci-dessous.



PAN DE LA STATION : USAGES ET ACCES DU SITE



USAGE ACTUEL DU SITE

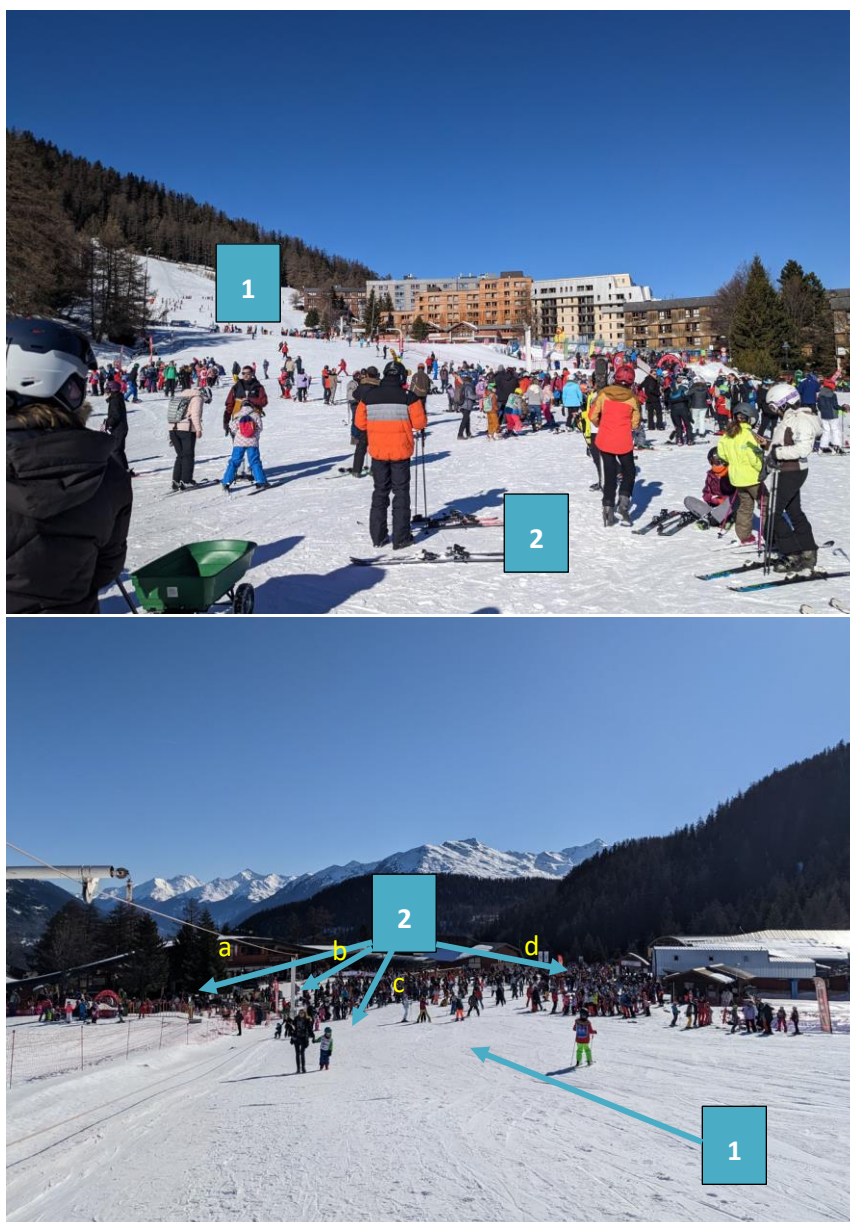


ILLUSTRATION DE L'UTILISATION DU SITE ET DES ACCES

- (1) Retour skieurs piste
- (2) Desserte des usagers :
 - a. vers jardin enfants,
 - b. vers accès télécabine/TK des Prés,
 - c. vers accès piétons,
 - d. vers remontées mécaniques, Big air bag.

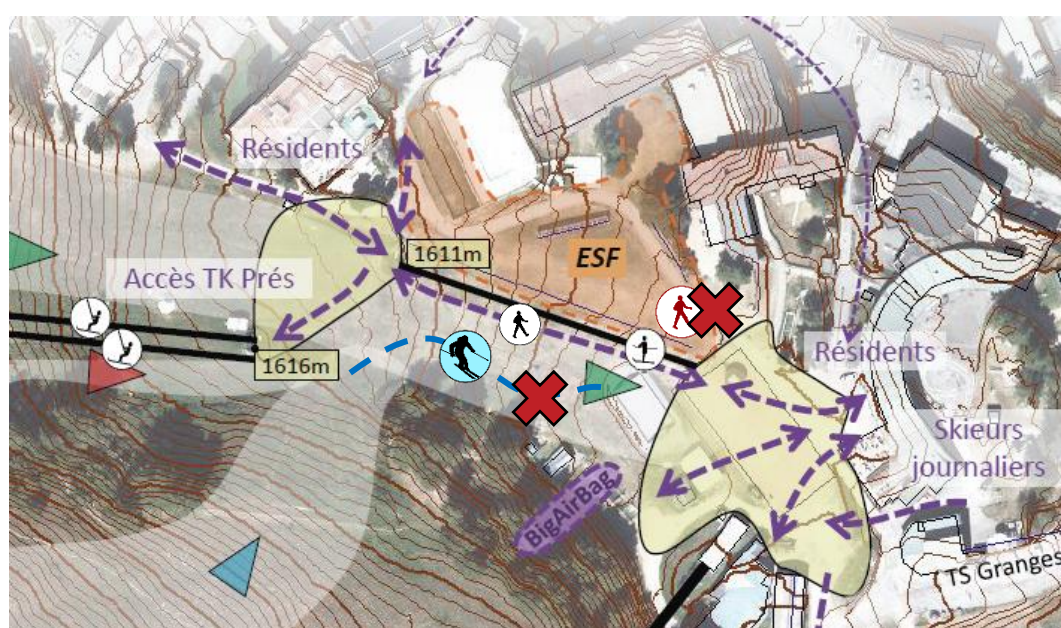
2.1.2. Analyse du dysfonctionnement actuel

Absence de lisibilité et conflits d'usages

Le front de neige des Karellis a, comme toutes les stations, un usage mixte de l'espace avec de nombreux piétons, des skieurs, des rassemblements d'écoles de ski, des luges, etc.

Cependant, la disposition actuelle des espaces et équipements engendre un important conflit d'usage au niveau de l'unique piste de ski servant à la fois aux débutants évoluant sur le fil neige et aux skieurs rejoignant le départ des télésièges. Le front de neige ne dispose pas de piste débutant à l'écart des flux.

Le télécorde permet une dissociation des espaces avec la piste tout public côté sud, et le jardin ESF côté nord, occupant tout l'espace entre le télécorde et les résidences. Cet usage privatif, validé par les parties prenantes à l'époque, crée une véritable barrière physique sur le front de neige et bloque les circulations, malgré une liaison indispensable entre les différents secteurs de la station. De fait, les piétons se retrouvent actuellement à remonter et redescendre par la piste de ski alpin, au milieu de skieurs arrivant à contresens.



DEUX PROBLEMES MAJEURES DE FLUX : CONFLIT D'USAGE SUR LA PISTE ENTRE SKI ET PIETONS, ET LE JARDIN CREATANT UNE BARRIERE PHYSIQUE. ILLUSTRATION SUR UNE PHOTO PRISE EN FEVRIER 2023 CI-DESSOUS :



Cette situation crée un véritable conflit d'usage sur le front de neige, avec un risque de collision réel à la vue du public visé (débutants, familles avec enfants). Si la faible vitesse permet de limiter le risque, la perception d'insécurité est réelle. De plus, l'absence de chemin piéton balisé sur le front de neige n'est pas qualitative et à la hauteur des attentes d'une clientèle familiale (la station est labellisée Famille +).

Optimisation de l'exploitation et confort d'usage

La configuration actuelle pose également des difficultés d'exploitation hivernale du secteur. En effet, la zone du jardin ESF ne possède pas de plat naturel, pourtant indispensable pour l'apprentissage du ski. L'exploitant doit donc produire une quantité importante de neige de culture en début de saison afin de préformer des plats en neige au départ et à l'arrivée du jardin (volume estimé de 3000m³ pour le jardin). Aussi, la zone ensoleillée est la première à se déneiger en fin de saison, alors que le jardin est une zone indispensable pour l'exploitation d'un domaine skiable, d'autant plus dans une station familiale et débutante comme les Karellis.

Enfin, le télécable nécessite de damer et d'entretenir la piste de montée pour maintenir son ouverture. De plus, il s'agit d'une remontée finalement peu adaptée aux débutants du fait de l'inconfort généré à la montée d'autant plus sur des pentes > 10% (la pente actuelle avoisine les 15% sur la partie supérieure).

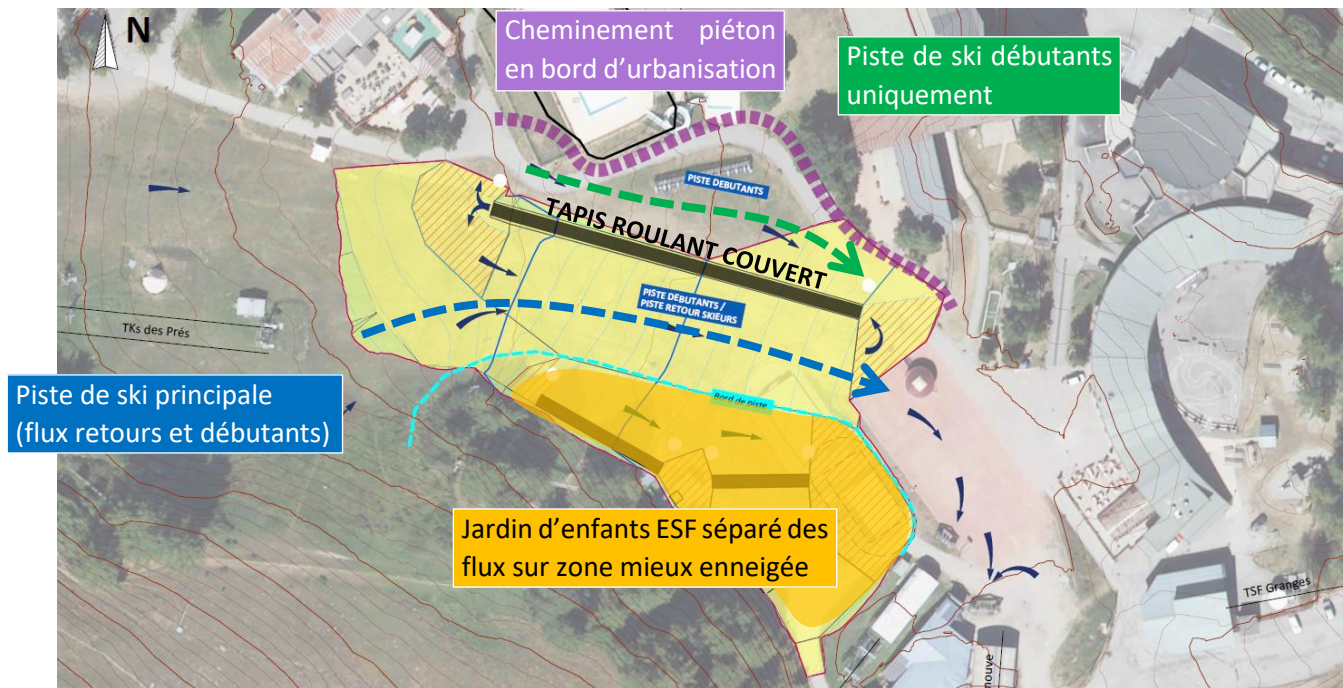
Il est également impossible d'envisager un usage hors ski de ce type d'appareil, alors que cet axe au cœur du front de neige pourrait permettre une utilisation mixte pour les piétons en transfert, des luges, voire en été pour des VTT ou des engins de roue à destination des enfants.

Le remplacement par un tapis roulant permettra de résoudre l'intégralité des difficultés et de développer un usage mixte toutes saisons au cœur du front de neige.

2.1.3. Objectifs du projet de restructuration du front de neige

L'objectif principal du projet est de résoudre les conflits d'usage sur l'espace vitrine très stratégique qu'est le front de neige en séparant autant que possible les flux, afin d'apporter lisibilité, confort et surtout sécurité à tous les usagers de l'espace :

- Libération de la surface du jardin actuel devant l'urbanisation pour un cheminement piéton
- Création d'une piste de ski réservée aux débutants protégée par le tapis et très accessible
- Maintien de la piste retour / utilisable comme actuellement par les débutants
- Déplacement du jardin sur une zone toujours en front de neige et très visible mais moins impactante



PRINCIPE D'ORGANISATION DU FRONT DE NEIGE AVEC LE PROJET REALISE

La mise en place d'un tapis roulant à la place du télécorde permettra :

- D'améliorer le confort pour les débutants selon les attentes actuelles de la clientèle
- De faciliter l'exploitation de la zone en supprimant une piste de montée à enneiger et damer
- De proposer un nouvel équipement structurant pour des activités hors ski et hors neige : piétons, luges, engins de roue, VTT, etc.

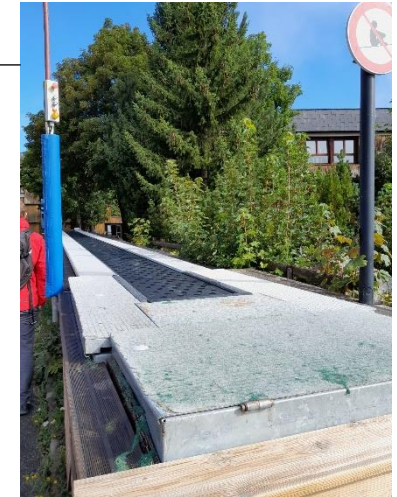
Enfin, le déplacement du jardin sur une zone conservant mieux la neige doit permettre :

- D'optimiser la production de neige et le damage (limiter les coûts d'exploitation et la ressource),
- De pérenniser cet espace stratégique jusqu'en fin de saison.

2.1.4. Visualisation des installations actuelles concernées par le projet

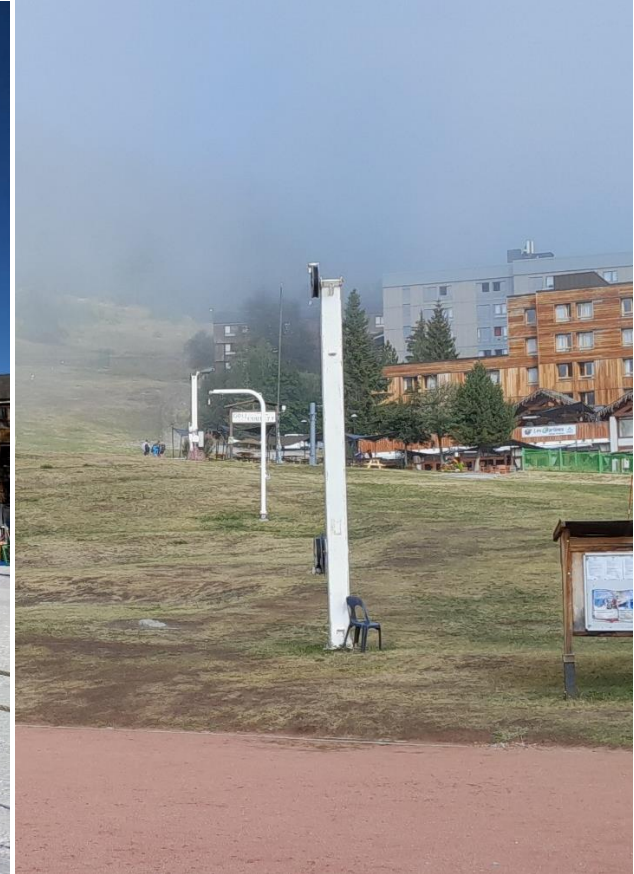


Tapis couvert démantelé et évacué



Tapis couvert démonté et réutilisé dans le projet



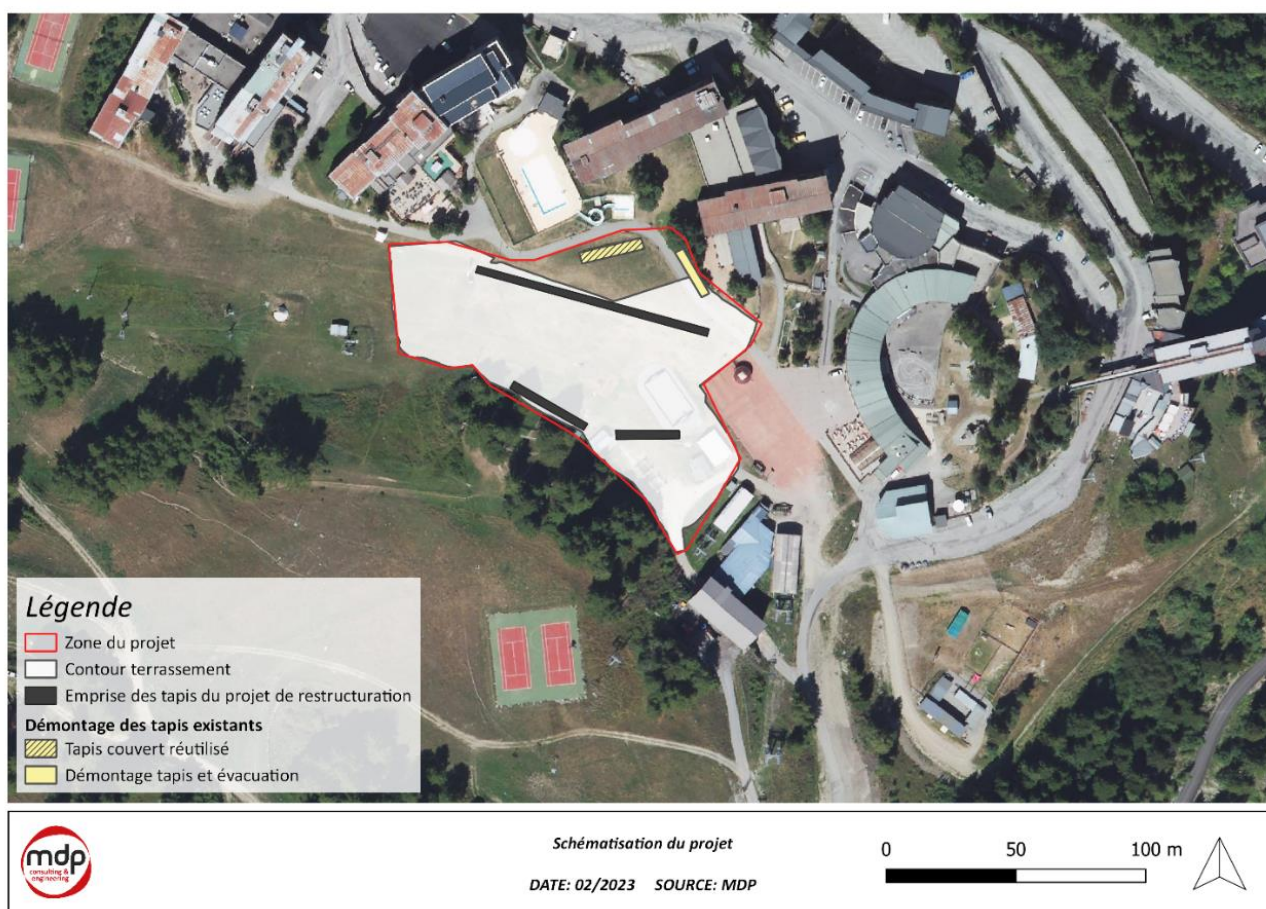


TELECORDE STATION ET FIL NEIGE ESF DEMONTES (EN HIVER A GAUCHE, EN ETE A DROITE — LE FIL NEIGE ESF ETANT DEMONTABLE)

2.2. DESCRIPTION DU PROJET

Le projet consiste à réaliser les opérations suivantes :

- Démontage des aménagements existants (fil neige, télécorde, 2 tapis, city stade, chalets), avec récupération du tapis couvert,
- Terrassement des emprises des tapis et raccordement aux pistes
- Montage des tapis :
 - 2 nouveaux tapis couverts (1 pour la station en remplacement du télécorde, 1 pour jardin ESF)
 - Récupération du tapis couvert du jardin ESF et réutilisation dans le projet
- Dévoiement des réseaux impactés dans l'emprise du projet et remise en place selon nouveaux axes



2.2.1. Caractéristiques du projet

Les caractéristiques du projet sont les suivantes :

Surface terrassée	8 100 m ²
Volume déblai remblai équilibré	1 800 m ³
Hauteur maxi des affouillements / exhaussements	- 2m / + 1,5 m

2.2.2. *Descriptif des opérations*

Les travaux envisagés sont des travaux de terrassement et d'infrastructure classiques sur un domaine skiable.

Le terrassement devra permettre de préformer le terrain au plus près des besoins de surface et de pente requis pour l'hiver et surtout pour permettre la pose des tapis roulants. La méthodologie envisagée est la suivante :

- Démantèlement des appareils existants, stockage du tapis récupéré et évacuation des autres appareils (fil neige, télécorde, tapis)
- Décapage de la terre végétale et mise en stock provisoire sur l'emprise du chantier
- Terrassements en masse en déblai/remblai – le projet étant équilibré, il sera réalisé à la pelle mécanique sans transport de matériaux depuis et vers l'extérieur.
- Au regard du terrain et de la faible profondeur de terrassement, le recours au minage ne sera pas nécessaire
- Remise en place de la terre végétale sur les surfaces de piste
- Enherbement de toutes les surfaces
- Préparation des profils des tapis roulants par la mise en place d'une couche de matériaux concassés 0/31,5
- Dévoisement des réseaux existants sur les terrassements : alimentation électrique des remontées mécaniques, réseau de neige de culture et remise en place en fin de chantier s'adaptant aux nouveaux tracés

Pour les tapis :

- Amenée du matériel sur site et stockage en pied de zone
- Pose de traverses béton (ou ancrages)
- Pose de la structure du tapis roulant et de la couverture
- Raccordements électriques, câblage puis essais



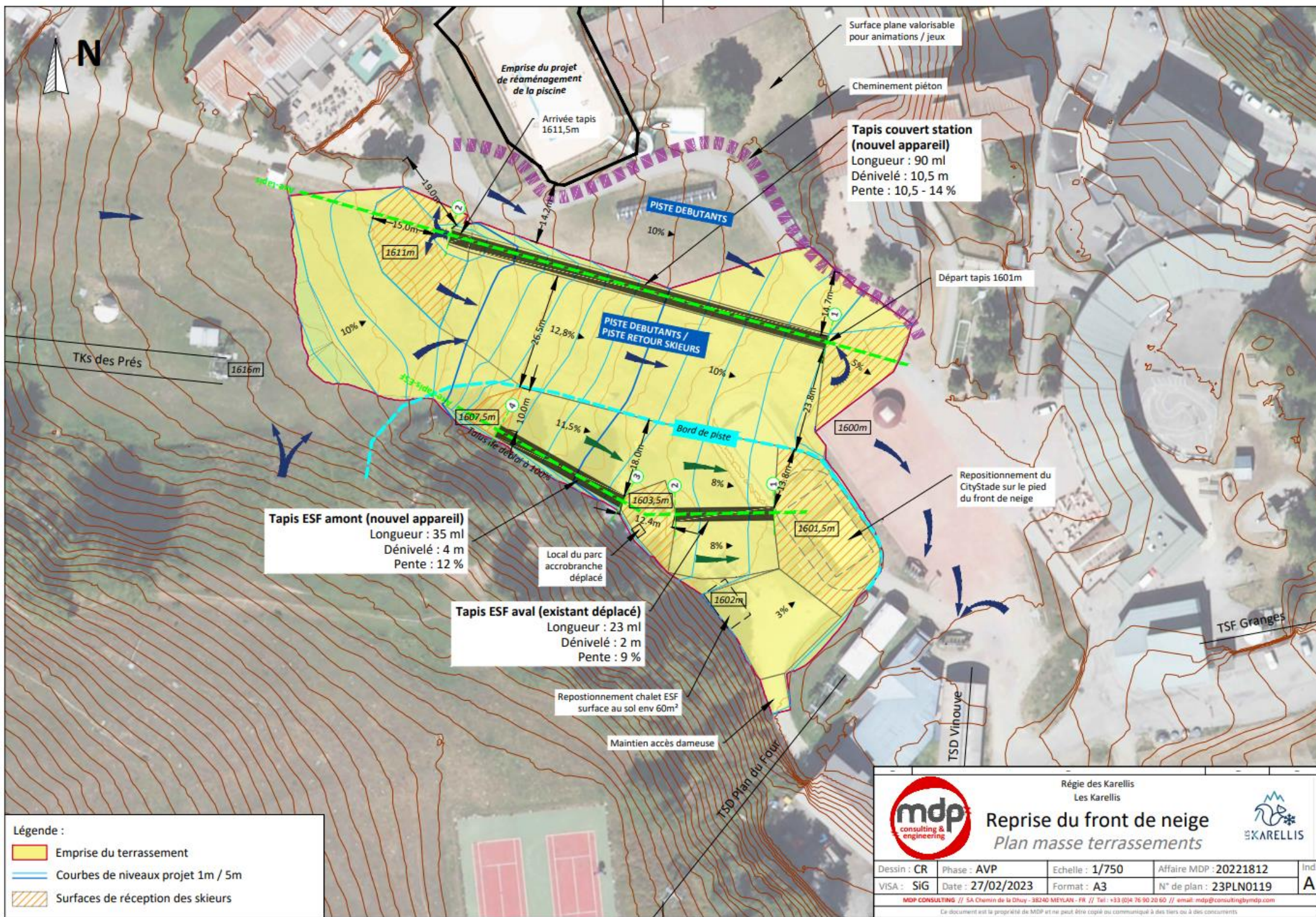
POSE DES TRAVERSES PUIS DE LA STRUCTURE DU TAPIS - TAPIS YOUNI, STATION DU MARGERIAZ (73), 2020

2.2.3. *Planning des travaux*

Les travaux seront réalisés en 1,5 mois, à partir du 1^{er} septembre.

2.2.4. *Plan masse*

Voir pages suivantes



Régie des Karellis
Les Karellis

Reprise du front de neige Plan masse terrassements



Dessin : CR	Phase : AVP	Echelle : 1/750	Affaire MDP : 20221812	Ind.
VISA : SIG	Date : 27/02/2023	Format : A3	N° de plan : 23PLN0119	A
MDP CONSULTING // SA Chemin de la Dhuy - 38240 MEYLAN - FR // Tel : +33 (0)4 76 90 20 60 // email: mdp@consultingbymdp.com				
Ce document est la propriété de MDP et ne peut être copié ou communiqué à des tiers ou à des concurrents				

2.3. POSITIONNEMENT REGLEMENTAIRE

2.3.1. Code de l'environnement

Catégories de projet	PROJETS	
	Soumis à évaluation environnementale	Soumis à examen au cas par cas
43. Pistes de ski, remontées mécaniques et aménagements associés	a) Création de remontées mécaniques ou téléphériques transportant plus de 1 500 passagers par heure.	a) Remontées mécaniques ou téléphériques transportant moins de 1 500 passagers par heure à l'exclusion des remontées mécaniques démontables et transportables et des tapis roulants mentionnés à l'article L. 342-17-1 du code du tourisme.
	b) Pistes de ski (y compris les pistes dédiées à la luge lorsque celles-ci ne comportent pas d'installation fixes d'exploitation permanente) d'une superficie supérieure ou égale à 2 hectares en site vierge ou d'une superficie supérieure ou égale à 4 hectares hors site vierge.	b) Pistes de ski (y compris les pistes dédiées à la luge lorsque celles-ci ne comportent pas d'installation fixes d'exploitation permanente) d'une superficie inférieure à 2 hectares en site vierge ou d'une superficie inférieure à 4 hectares hors site vierge.
	c) Installations et aménagements associés permettant d'enneiger une superficie supérieure ou égale à 2 hectares en site vierge ou d'une superficie supérieure ou égale à 4 hectares hors site vierge.	c) Installations et aménagements associés permettant d'enneiger une superficie inférieure à 2 hectares en site vierge ou une superficie inférieure à 4 hectares hors site vierge.

Conformément à l'annexe à l'article R122-2 du Code de l'Environnement, le projet de la restructuration du front de neige des Karellis, sur une surface totale de 8100 m² dont 3100 m² de terrassement de piste est soumis à demande d'examen au cas par cas.

2.3.2. Code de l'urbanisme

Le projet est soumis à une procédure de permis de construire pour les tapis.

2.3.3. Code forestier

Aucun défrichement n'est nécessaire à la réalisation de ce projet aussi, ce volet n'est pas concerné.

3. CONTEXTE PAYSAGER

Les aménagements sont intégrés dans l'aire de loisirs existante caractérisée par un aménagement déjà présent.

Les aménagements prévus sur le front de neige ne viennent pas changer la perception paysagère du site telle qu'elle existe actuellement.

Le projet présenté permet de restaurer l'usage de la rue piétonne en déplaçant le jardin ESF.

3.1. VUES ELOIGNEES

Le front de neige de la station des Karellis n'est pas ou très peu visible depuis les communes de la vallée de la Maurienne. On l'aperçoit depuis le haut de la commune de Saint-Michel de Maurienne au hameau de Beaune.

Un point de vue éloigné est également possible depuis la pointe de la Masse (Ménuires).

Le projet sur le front de neige des Karellis ne va pas induire une modification paysagère perceptible depuis des points de vue éloignés.

Voir page suivante.





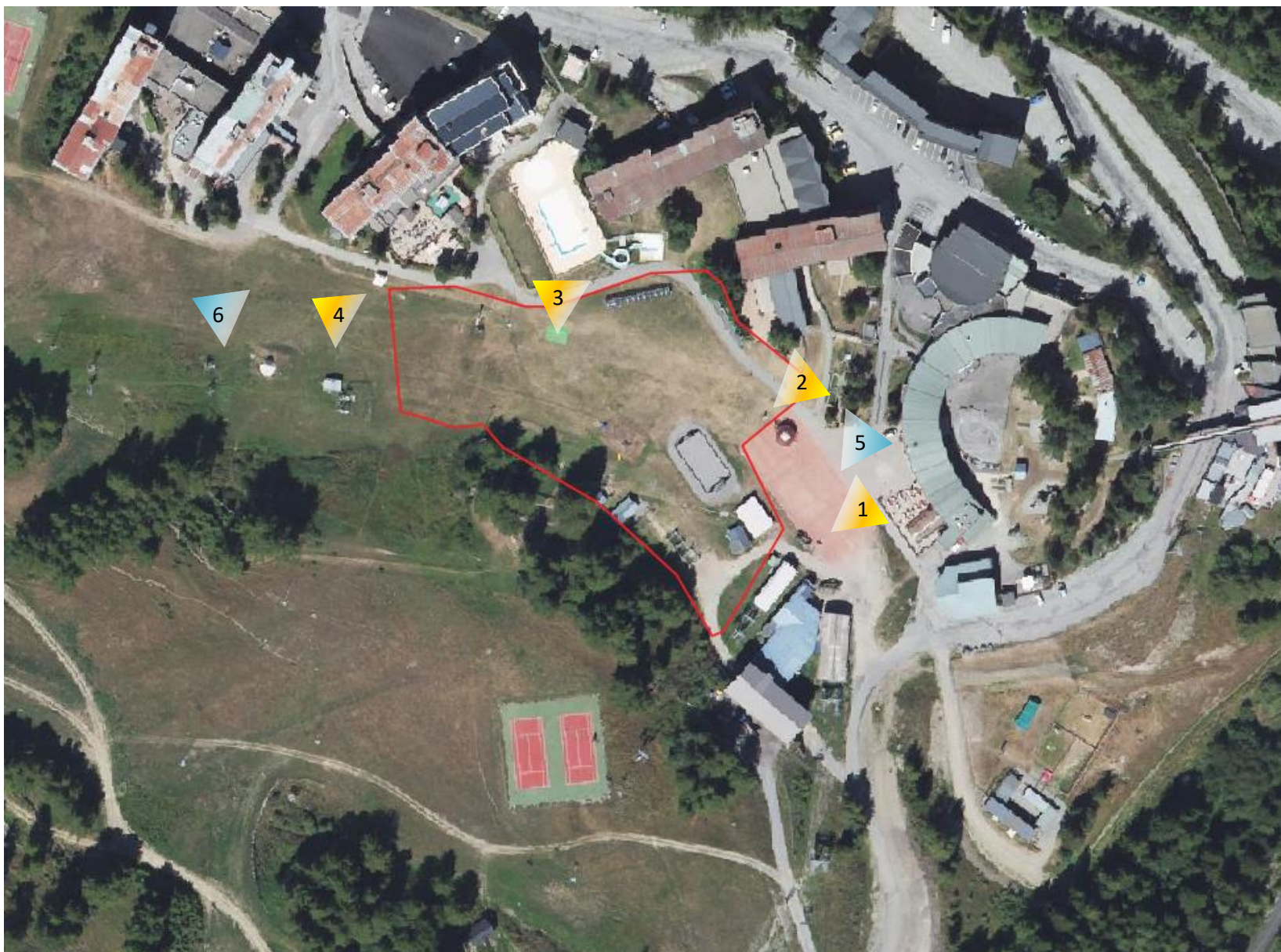
LES KARELLIS DEPUIS LE HAMEAU DE BEAUNE



LES KARELLIS DEPUIS LA POINTE DE LA MASSE

3.2. VUES RAPPROCHEES

-  Prises de vue été
-  Prises de vue Hiver









3.3. INSERTION PAYSAGERE DU PROJET



ETAT INITIAL



INSERTION DU PROJET

4. CONTEXTE HUMAIN

4.1. ACTIVITE TOURISTIQUE DE LOISIRS

Les Karellis proposent une offre touristique hiver et été dont le front de neige est le point de départ et le centre des animations de la station.

Voici l'utilisation estivale de la zone de projet :



La zone de projet est incluse dans une zone d'activité de loisir hiver et été.

Pour l'occupation estivale on y trouve :

- Un big airbag
- Un barnum
- Un terrain multi-sports « City stade »
- Un golf country

En plus de ces activités, des petits parcours de VTT et des aménagements pour la pratique du volley et du disc golf sont installés.

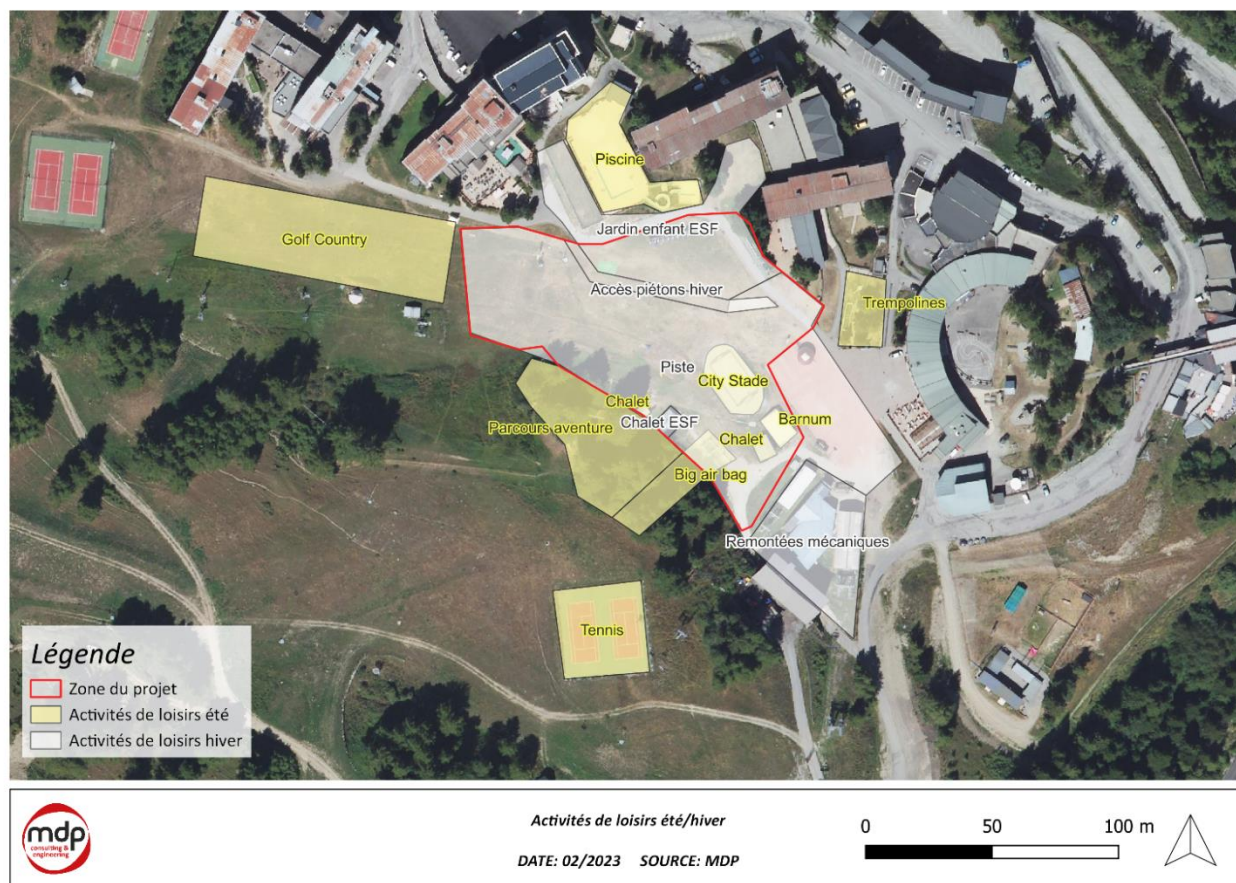
La zone de projet longe un espace boisé aménagé en accrobranche « Parcours aventure ».

La zone est aussi le lieu d'animations de la station avec une scène accueillant des événements et animations quotidiennes en saison (cours de sport collectif, concerts, etc).

Elle est incluse dans le PLU dans une zone à aménager en vue de la pratique du ski (voir partie suivante).

L'hiver la zone est équipée par l'espace jardin ESF, un télécorde, un fil neige, 2 tapis et une piste accédant sur la partie basse à 2 remontées mécaniques (TS Plan du Four et Vinouve) et sur la partie haute de la zone de projet aux téléskis des Près.

Voici une synthèse cartographique de l'occupation de l'espace par les activités de loisirs par rapport à la zone de projet en été.



Le projet s'intégrera au cœur de l'organisation de l'offre de loisirs de la station, notamment grâce au tapis couvert qui pourra permettre une remontée des piétons, des VTT, des luges, etc, créant ainsi un axe structurant sur le front de neige.

En hiver, cette réorganisation doit permettre de résoudre les conflits d'usage sur le front de neige en séparant les espaces de pratiques débutant / bons skieurs et surtout de travailler un itinéraire piéton en bordure de bâtiments le long de la piste débutante. Cela afin de faciliter la lisibilité des cheminements en front de neige et d'améliorer la sécurité (ou tout du moins la sensation d'insécurité liée aux flux piétons et skieurs à contre sens).

Les activités existantes potentiellement impactées par le projet (pistes VTT, city stade, chalet accrobranche, barnum) seront réimplantées sur l'enceinte du front de neige une fois les travaux terminés, telles que existantes actuellement.

4.2. URBANISME

4.2.1. Le Plan Local d'Urbanisme (PLU)

Le Plan Local d'Urbanisme de MONTRICHER-ALBANNE a été approuvé le 27/05/2021 pour sa dernière procédure de révision générale.

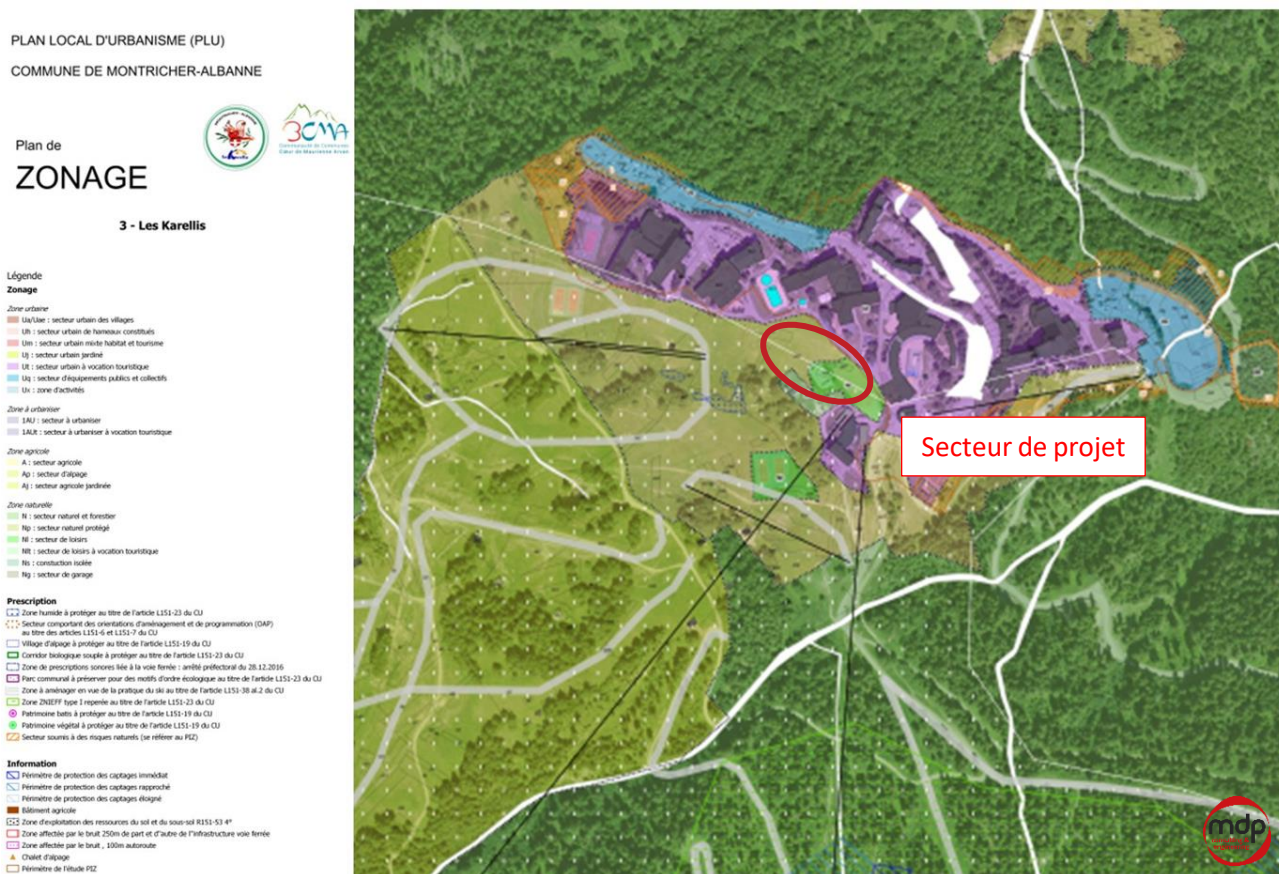
Le projet est situé en zone A, NI, et Ut.

En complément des autorisations des zones A et NI dans la zone à aménager en vue de la pratique du ski au titre de l'article L151-38 al.2 CU :

« Sont autorisés : l'aménagement et l'ouverture des pistes de ski, les implantations de remontées mécaniques et les constructions, installations et travaux liés à la sécurité et à l'exploitation de ces pistes, remontées et réseaux neige sont autorisés à condition de faire l'objet d'un traitement approprié, assurant leur intégration dans l'environnement. »

Le règlement est le même pour la zone Ut.

Le projet de réaménagement du front de neige est compatible avec le PLU.



EXTRAIT REGLEMENT DU PLU

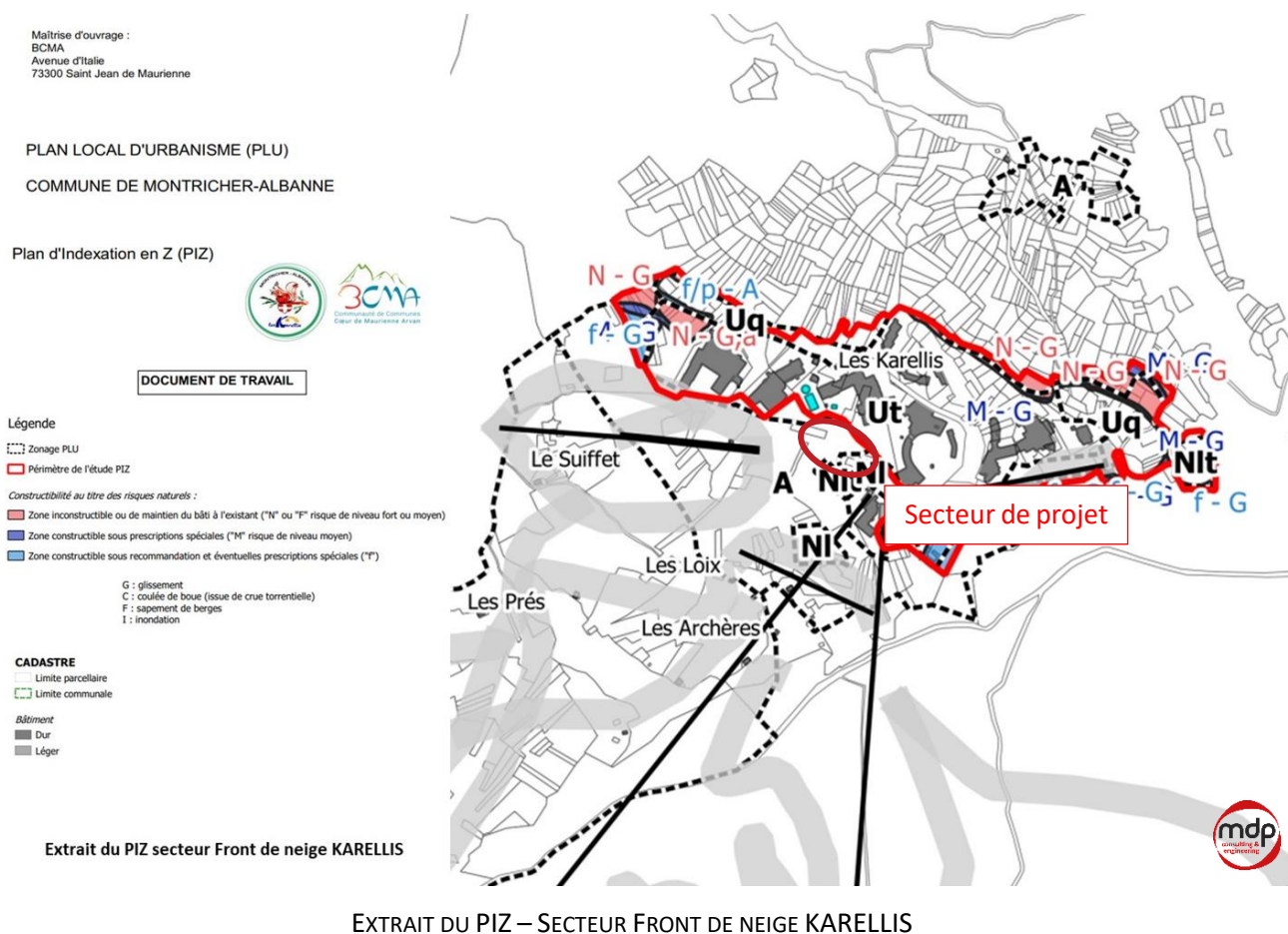
4.3. RISQUES NATURELS ET TECHNOLOGIQUES

La commune n'est pas couverte par un Plan de prévention des risques naturels (PPRN) approuvé.

Elle est couverte depuis 2004 par un PIZ et par le PPRI de l'Arc médian approuvé le 24/07/2019. La commune est concernée par un risque d'inondation et des zones réglementaires non constructibles sur le ruisseau des Moulins, la Valoïrette et l'Arc. Le projet n'est pas concerné par le zonage du PPRI.

La commune de Montricher-Albanne, comme de nombreuses communes de montagne, est concernée par plusieurs risques naturels que sont :

- Les avalanches
- Les mouvements de terrain (glissements, éboulements, chutes de pierres...)
- Les inondations/crues torrentielles



La zone de projet n'est pas concernée par un zonage à risque identifié dans le PIZ de la commune.

4.3.1.1. Risques avalanches

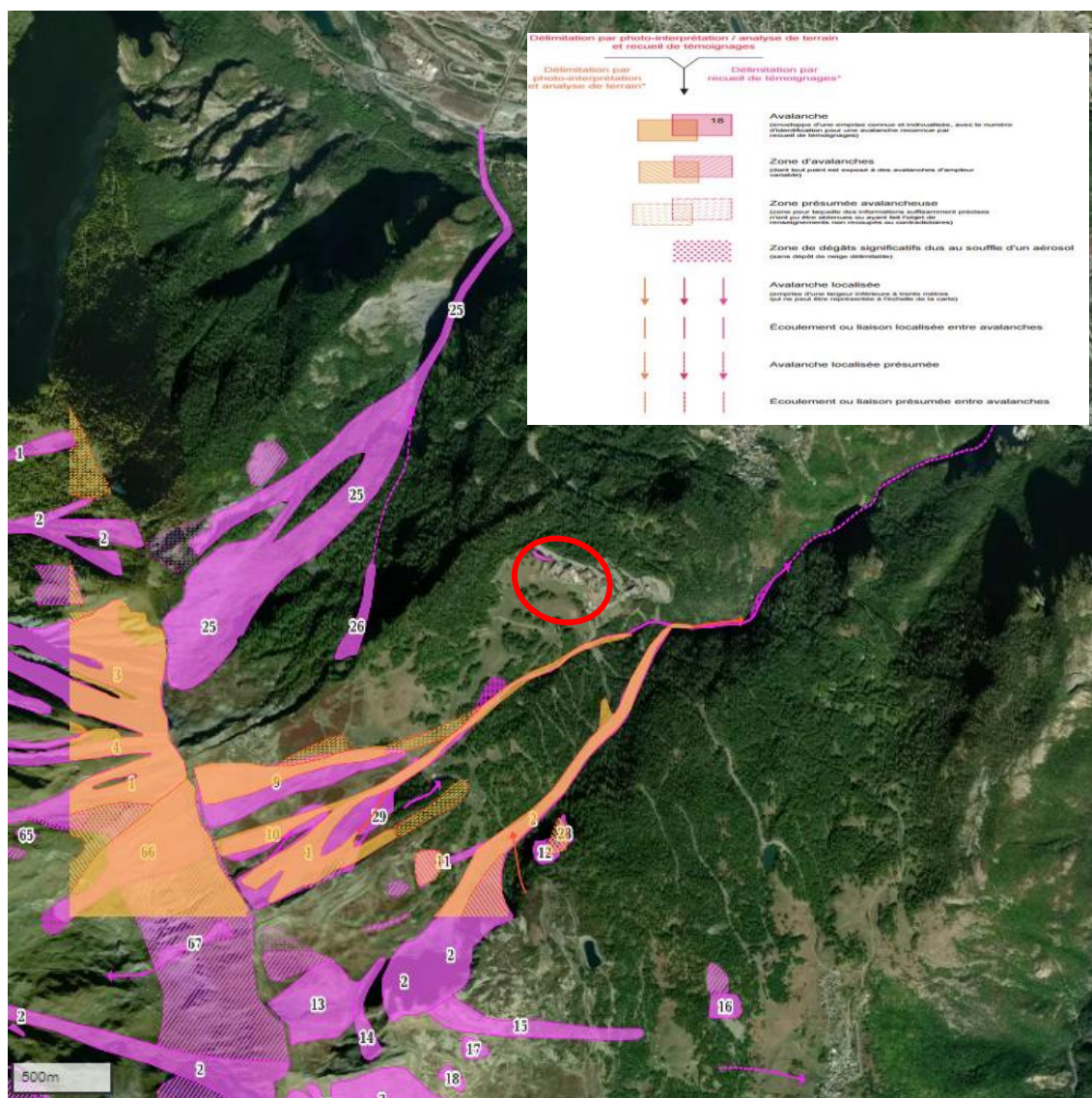
D'après la Carte de Localisation des Phénomènes d'Avalanche (CLPA), la commune de Montricher-Albanne est concernée par cet aléa surtout sur sa partie amont, au sud de la commune, sur les versants les plus abrupts.

Plusieurs couloirs d'avalanche se dessinent ainsi le long des pentes et des talwegs par exemple :

- Autour du ruisseau du Bochet
- Autour du ruisseau de la Rama
- De part et d'autre du ruisseau des Moulins depuis l'arrête des Chaudannes au Pain de Sucre en passant par la Grande Chible : un secteur particulièrement exposé, puisque très encaissé.

Le risque avalanches est en grande partie géré par le domaine skiable des Karellis au travers du PIDA (Plan d'Intervention pour le déclenchement des Avalanches) et reste éloigné du front de neige.

Un évènement avalancheux (Fiche CPLA 30) a été enregistré sur la station des Karellis en 1999 au niveau du talus du parking ouest. Le talus surchargé après de forte chute de neige s'est purgé dans la nuit. Depuis, des filets paravalanches sont installés. Aucun nouvel évènement n'est survenu depuis sur le front de neige.



EXTRAIT CPLA INRAE

4.3.1.2. *Risques sismiques*

Depuis le 22 octobre 2010, la France dispose d'un nouveau zonage sismique divisant le territoire national en cinq zones de sismicité croissante en fonction de la probabilité d'occurrence des séismes (articles R563-1 à R563-8 du Code de l'Environnement modifiés par les décrets n° 2010-1254 du 22 octobre 2010 et n° 2010-1255 du 22 octobre 2010, ainsi que par l'Arrêté du 22 octobre 2010).

La commune de Montricher-Albanne se situe dans la zone de type 3, sismicité modérée, où les règles de construction parasismique sont applicables aux nouveaux bâtiments et aux bâtiments anciens dans des conditions particulières.

4.3.1.3. *Risques de retrait-gonflement des sols argileux*

Le retrait-gonflement des sols argileux concerne la France entière. Il est causé par le gonflement, mais surtout par le retrait des argiles. L'argile, plutôt proche de l'état de saturation dans les milieux tempérés et donc avec peu de potentiel de gonflement, est responsable de mouvements importants du sol en période de sécheresse.

La commune de Montricher-Albanne est concernée par un aléa nul à faible de retrait-gonflement des argiles.

4.3.1.4. *Onde de submersion de barrage*

La commune de Montricher-Albanne est concernée par l'onde de submersion du barrage de Bissorte, en cas de rupture de celui-ci ou de crue affectant son bassin versant.

La zone de projet n'est pas soumise à des réglementations ou des prescriptions face à cet aléa.

4.3.1.5. *Sites et sols pollués*

La base de données « BASOL » recense l'ensemble des sites pollués ou potentiellement pollués appelant une action de l'administration.

La commune de Montricher-Albanne est concernée par un site industriel, FEROPPEM, à 2 km de la zone d'étude, élaborant du silicium métal. Ce site est classé 2 « A surveiller ».

La zone de projet n'est pas soumise à des réglementations ou des prescriptions face à cet aléa.

4.3.1.6. *ICPE*

Sur la commune de Montricher-Albanne, les établissements relevant de la législation sur les installations classées pour la protection de l'environnement sont les suivants :

- FERROPEM – usine INVENSIL, soumise à autorisation
- Etable (42 vaches) à la Clla, soumise au régime déclaratif
- Un dépôt d'explosifs, soumis au régime de l'enregistrement. Il s'agit du dépôt d'explosif exploité au lieu-dit « Plan du Four » par la régie autonome des remontées mécaniques des Karellis
- Une carrière de gypse à Saint Félix, soumise à autorisation. Elle est exploitée par la société SEGYSA et autorisée par AP du 29 décembre 2016.

Aucune de ces ICPE ne fait actuellement l'objet d'une maîtrise de l'urbanisation.

4.4. AGRICULTURE ET PASTORALISME

La zone d'étude se situe à proximité d'une zone de prairie permanente du groupement pastoral des Karellis, d'une surface totale de 201 ha. Ce zonage appartient à une zone d'appellation d'origine contrôlée ou protégée BEAUFORT. Le type d'élevage est du bovin.

L'emprise de projet n'impacte pas de surface agricole.

Le projet ne génère pas d'impact sur l'activité agricole locale.

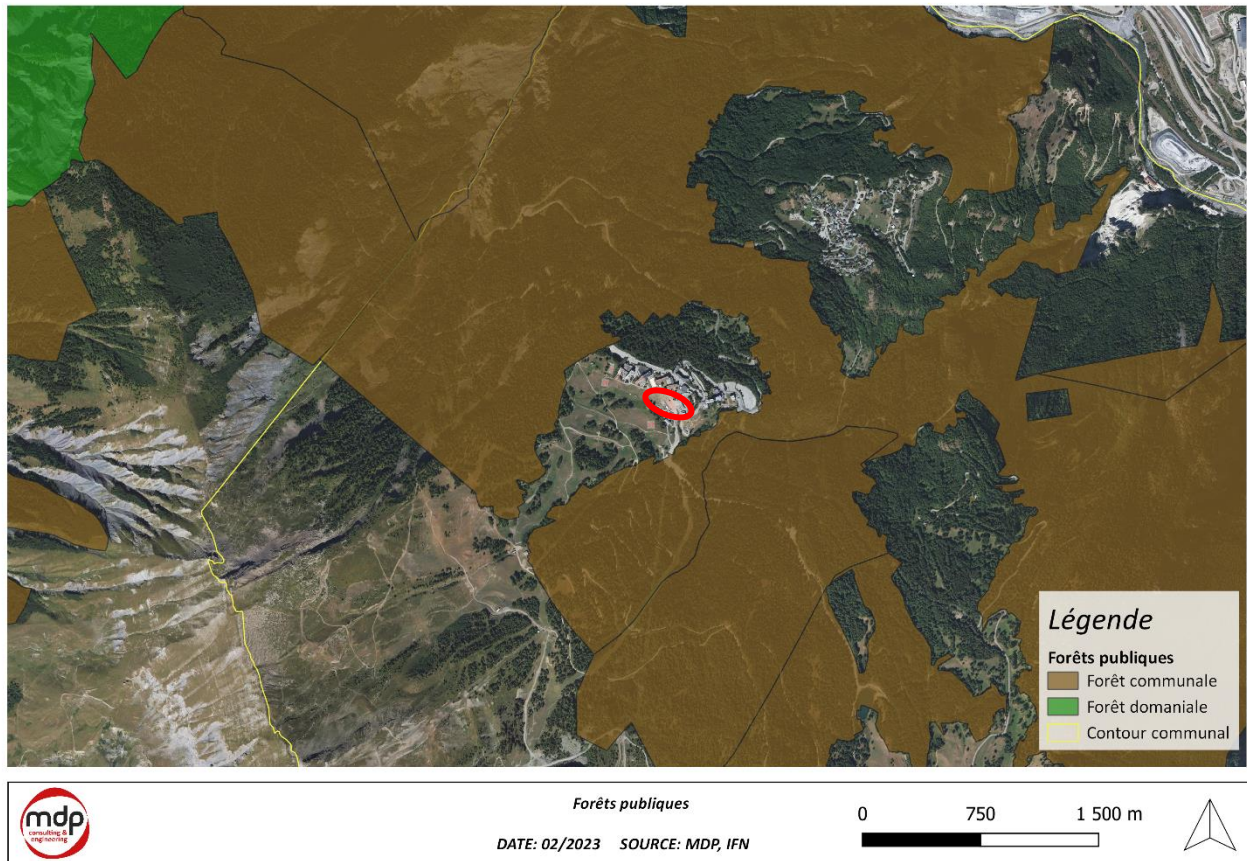


EXTRAIT RPG 2021 – GEOPORTAIL

4.5. ESPACE FORESTIER ET SYLVICULTURE

La zone de projet n'est pas concernée par de la forêt publique et ne prévoit pas d'opération de défrichement.

Le projet n'engendre pas d'incidence sur un couvert forestier, sur des forêts publiques et sur la sylviculture.

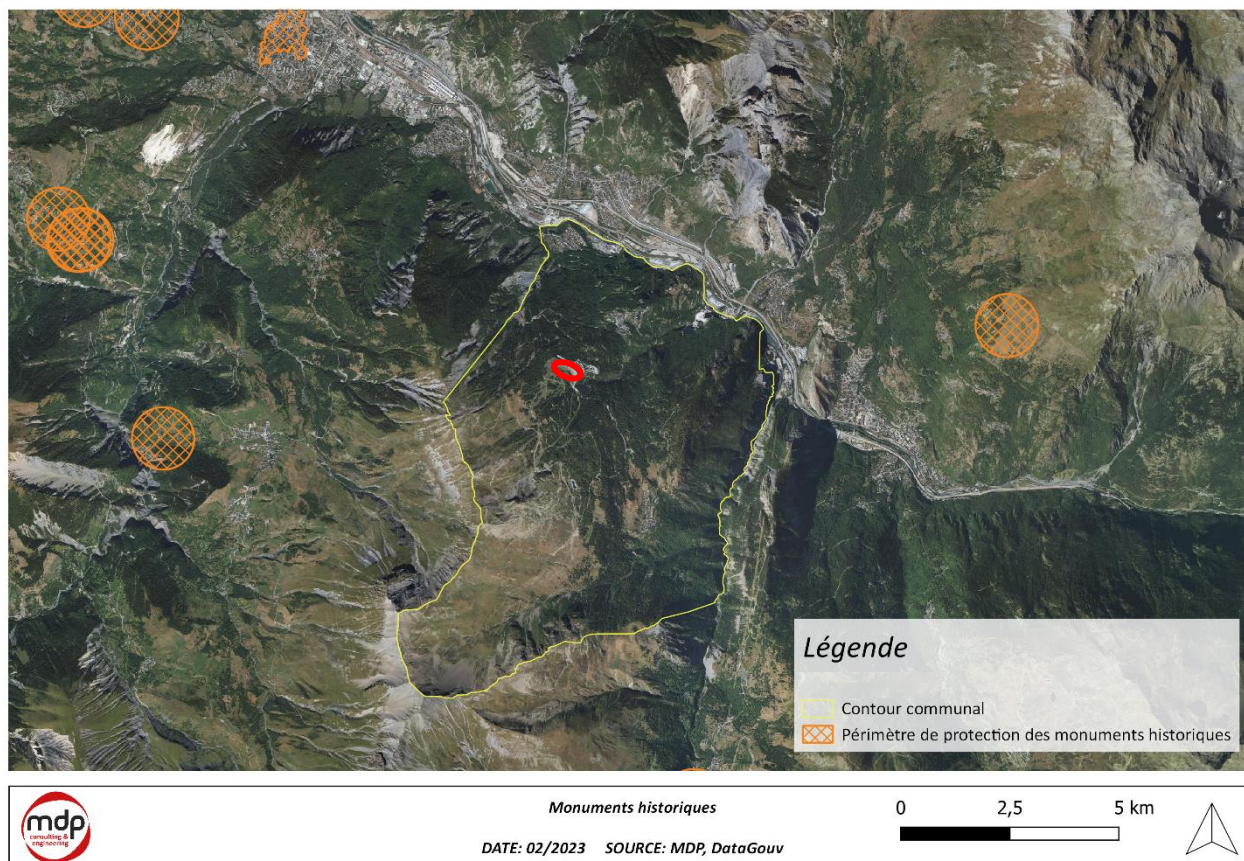


4.6. PATRIMOINE

4.6.1. Monuments historiques

Le territoire communal n'abrite pas de monuments historiques.

La zone de projet n'est pas concernée par un périmètre de protection de monument historique.



4.6.2. Sites inscrits et sites classés

La commune n'abrite pas de sites classés ou inscrits.

Aucune co-visibilité n'existe entre le projet et un site classé ou inscrit.

4.7. ZONAGES ENVIRONNEMENTAUX

4.7.1. Aires d'inventaires

4.7.1.1. Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique

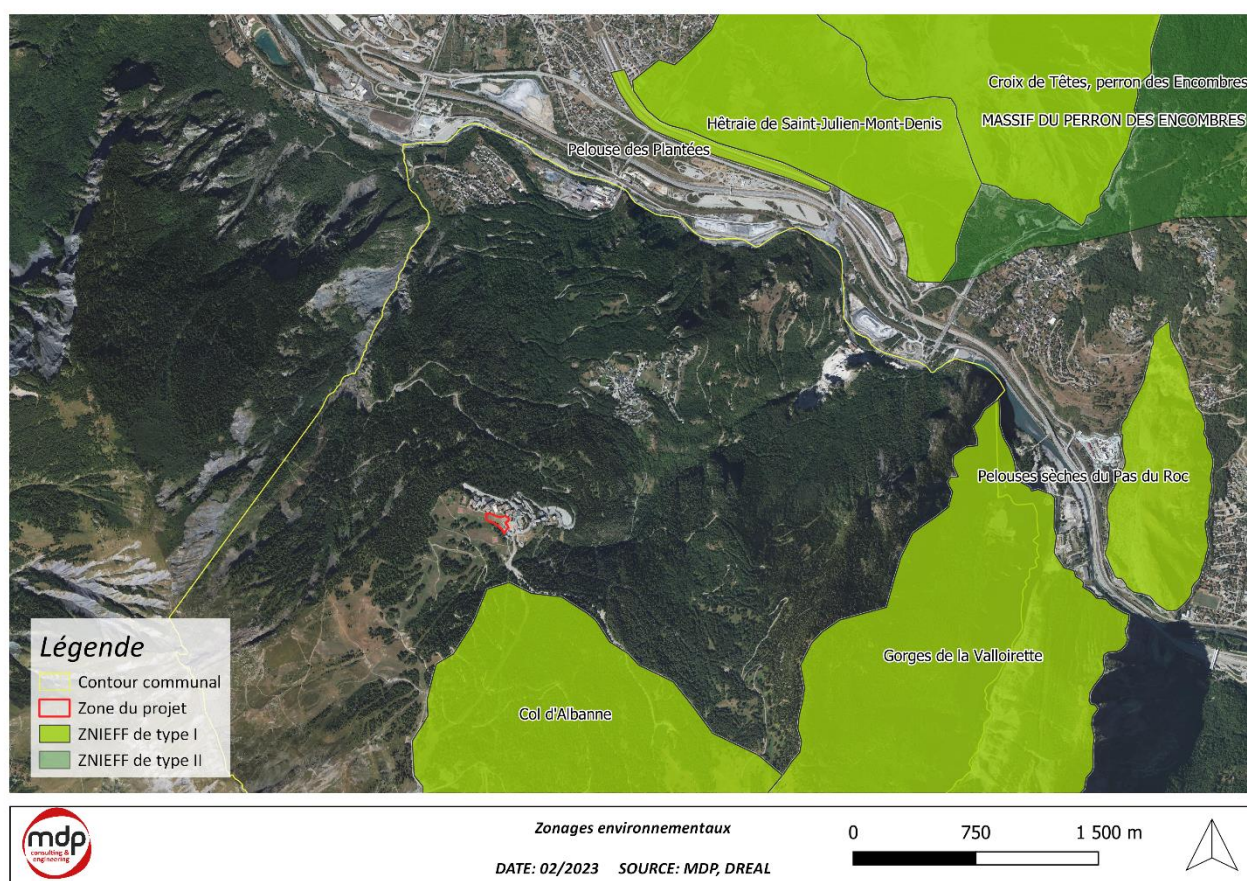
Les Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) sont des inventaires des espaces naturels terrestres remarquables du territoire français. Une ZNIEFF est un secteur du territoire particulièrement intéressant sur le plan écologique, participant au maintien des grands équilibres naturels ou constituant le milieu de vie d'espèces animales et végétales rares, caractéristiques du patrimoine naturel régional. L'inventaire des ZNIEFF identifie, localise et décrit les sites d'intérêt patrimonial pour les espèces vivantes et les habitats. Il rationalise le recueil et la gestion de nombreuses données sur les milieux naturels la faune et la flore. Deux catégories de zones sont distinguées :

- **Les ZNIEFF de type I**, de superficie réduite, sont des espaces homogènes d'un point de vue écologique et qui abritent au moins une espèce et/ou un habitat rare ou menacé, d'intérêt aussi bien local que régional, national ou communautaire ;
- **Les ZNIEFF de type II** sont de grands ensembles naturels riches, ou peu modifiés, qui offrent des potentialités biologiques importantes. Elles peuvent inclure des zones de type I et possèdent un rôle fonctionnel ainsi qu'une cohérence écologique et paysagère.

La zone de projet se situe à proximité des ZNIEFF listées dans le tableau ci-dessous :

Code	Nom	Superficie (ha)
ZNIEFF de type I		
73000062	Col d'Albanne	258
ZNIEFF de type II		
7316	Massif des Aiguilles d'Arves et du Mont Thabor	263

La zone de projet n'est pas concernée par des zonages d'inventaires de type ZNIEFF.



4.7.1.2. Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux

Les ZICO renvoient à un inventaire scientifique dressé en application d'un programme international de Birdlife International visant à recenser les zones les plus favorables pour la conservation des oiseaux. Ce périmètre, témoin de la qualité et de la richesse du secteur, n'a pas de portée réglementaire directe mais il convient d'en tenir compte.

La ZICO la plus proche de la zone de projet :

Code	Nom	Distance vis-à-vis du projet
ZICO		
RA11	Parc national de la Vanoise	14 km

La zone de projet n'est pas concernée par une Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux, la plus proche étant la ZICO « Parc National de la Vanoise » située à plus de 14 km.

4.7.2. Aires de protection

4.7.2.1. Natura 2000

La constitution du réseau Natura 2000 repose sur la mise en œuvre de deux directives européennes : les directives « oiseaux » et « habitats ». Son objectif est la conservation, voire la restauration d'habitats naturels et d'habitats d'espèces de la flore et de la faune sauvage, et d'une façon générale, la préservation de la diversité biologique.

Ce réseau est constitué de :

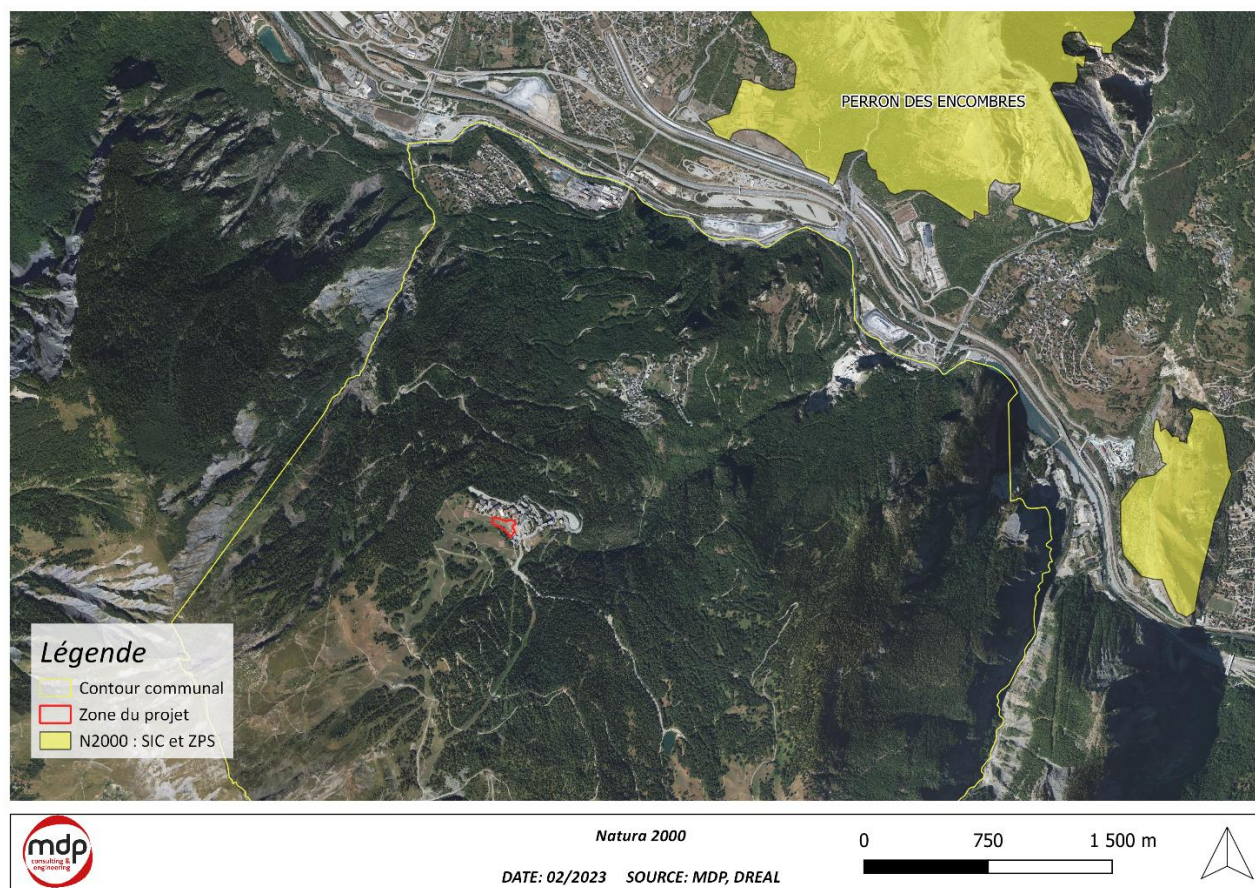
- **Zones de Protection Spéciales (ZPS)**, désignées au titre de la directive européenne 79/409/CEE « Oiseaux » du 2 avril 1979, proposés pour la France.
- **Sites d'intérêts communautaires (SIC)** puis **Zones Spéciales de Conservation (ZSC)** désignées au titre de la directive 92/43/CEE « Habitats, Faune, Flore » du 21 mai 1992 proposés pour la France.

La Natura 2000 la plus proche de la zone de projet :

Code	Nom	Distance vis-à-vis du projet
SIC/ZPS		
	Perron des Encombres	3 km

La zone de projet n'est pas concernée par un périmètre Natura 2000, le plus proche, situé à environ 3km, étant La SIC et ZPS du Perron des Encombres.

Les effets potentiels sur le site Natura 2000 à proximité sont considérés comme inexistant.



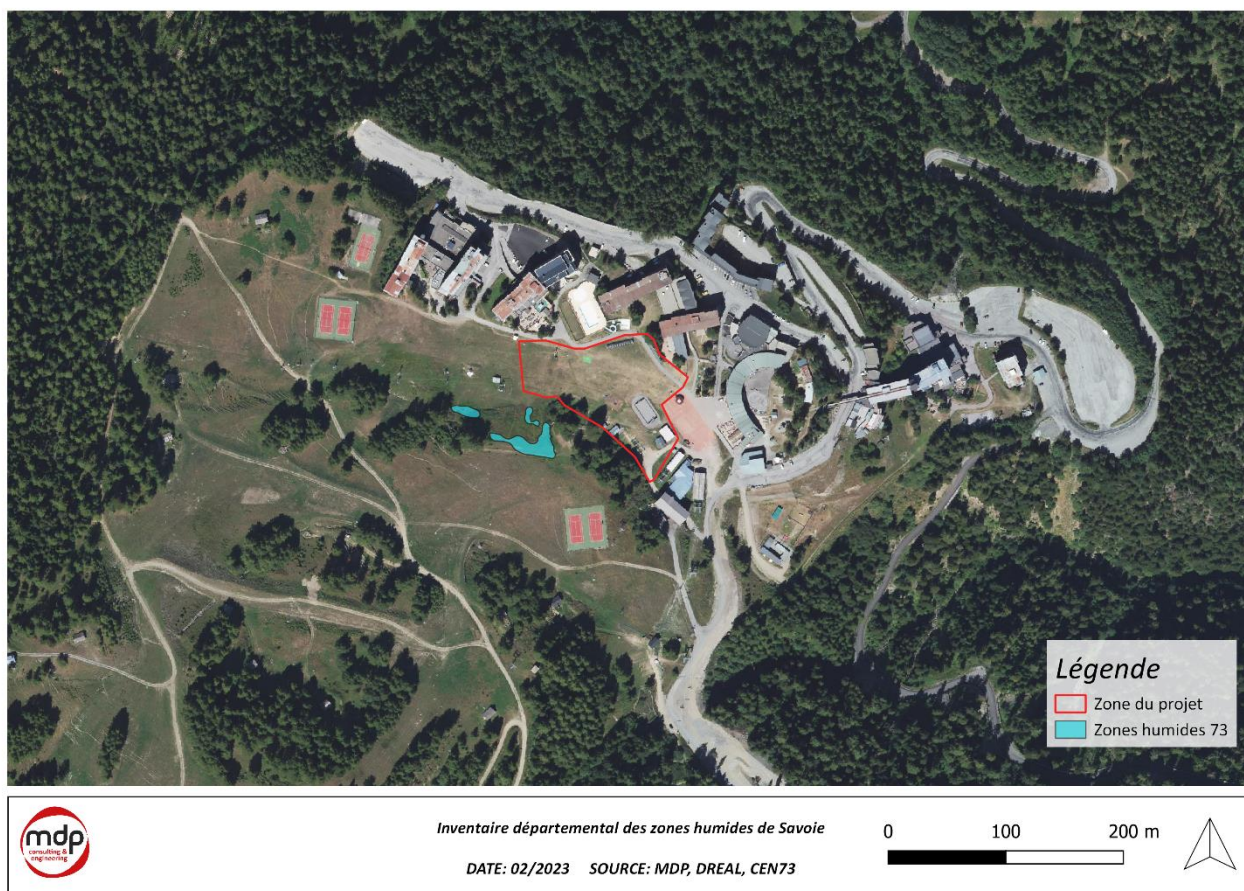
4.7.2.1. Zones humides

La zone de projet se situe à proximité d'une zone humide référencée par l'inventaire départemental de Savoie.

Le projet situé en front de neige, en contre bas de la zone humide, n'est pas de nature à générer des incidences sur la zone humide et sur son alimentation.

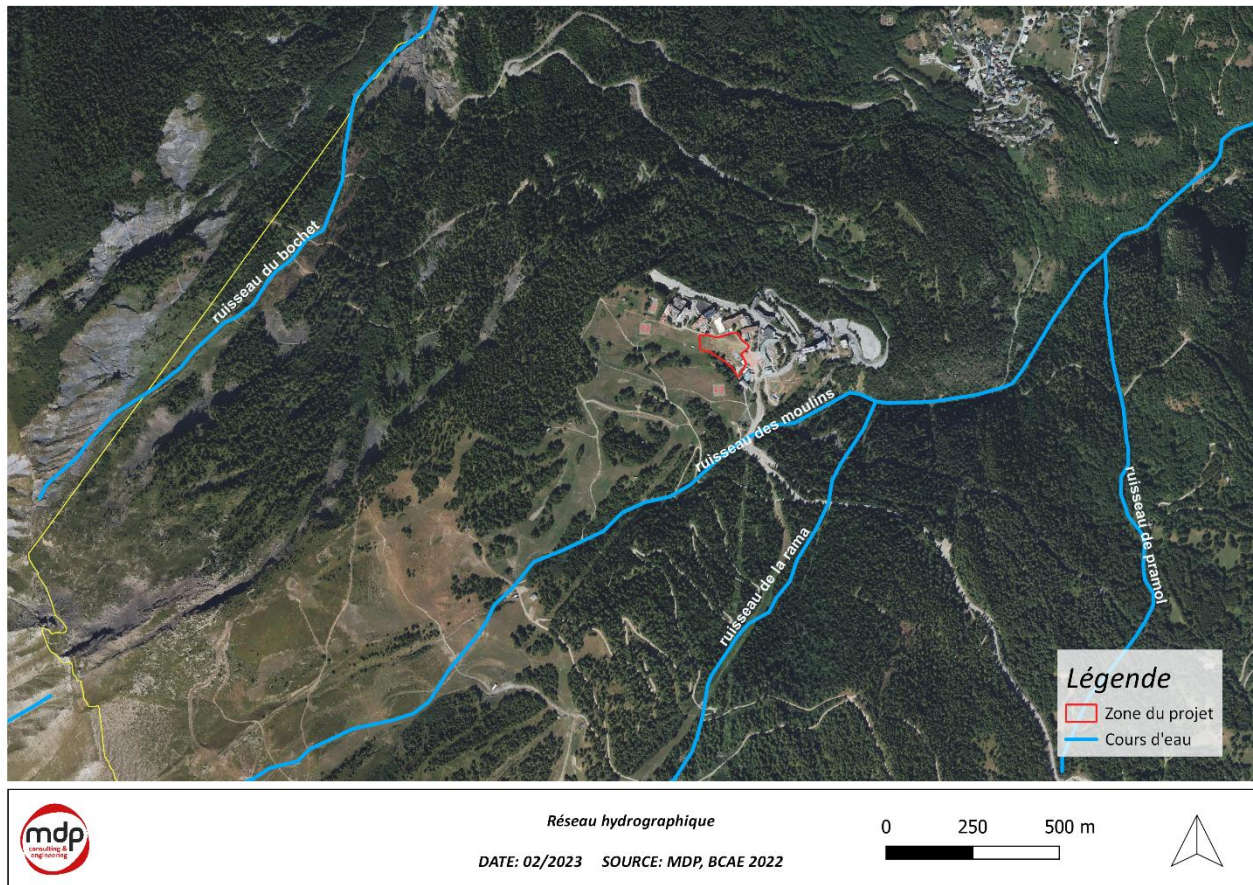
En phase de travaux, des mesures adaptées sont proposées pour éviter les risques d'impacts accidentels et de divagation dans la zone humide. (Voir partie MESURES).

Le projet situé à proximité d'une zone humide référencée, n'est pas de nature à générer d'incidences directs ou indirects sur les fonctionnalités hydrauliques et biologiques de cet habitat sensible. Des mesures adaptées sont proposées pour éviter toute dégradation accidentelle en phase de chantier.



5. CONTEXTE HYDROLOGIQUE

5.1. RESEAU HYDROGRAPHIQUE



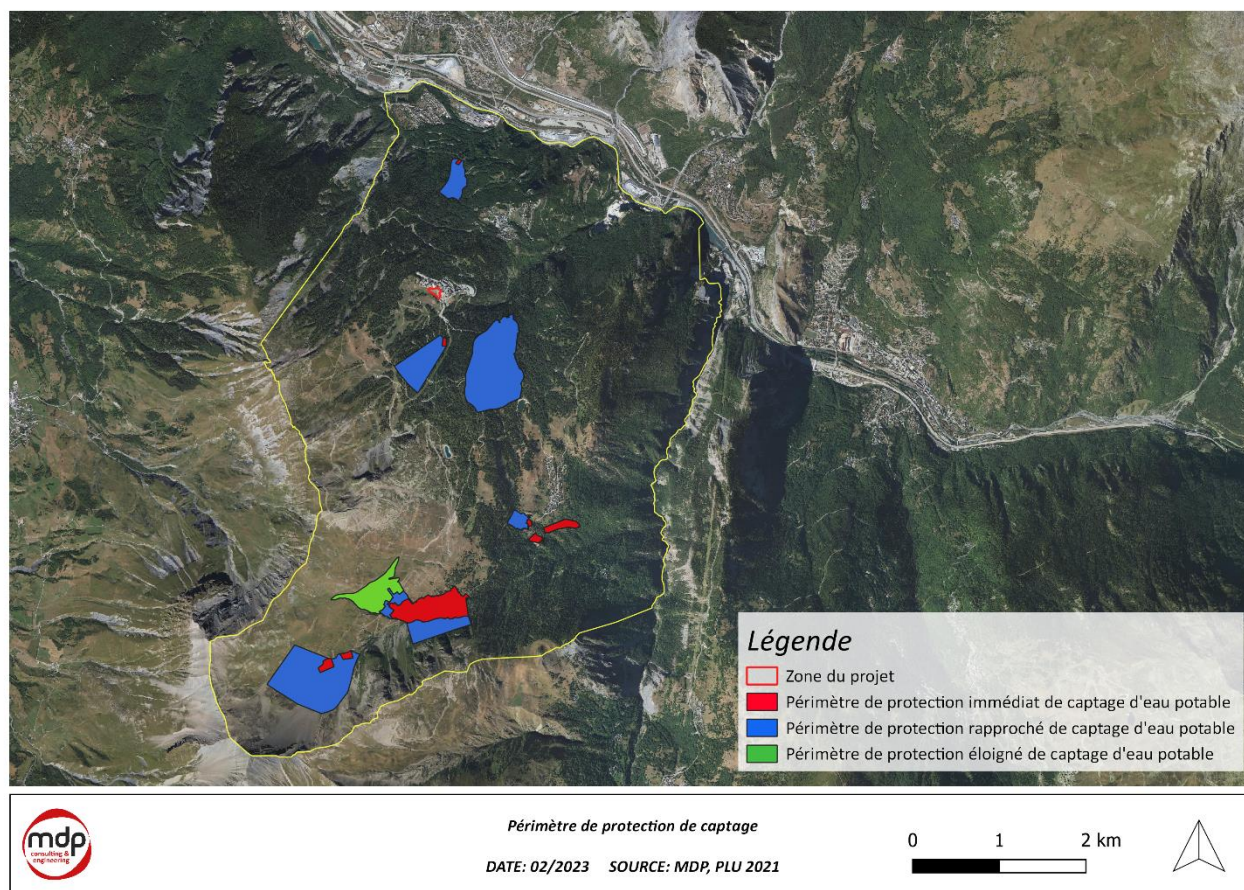
Aucun cours d'eau n'est présent au droit du projet.

Au regard de la topographie, de la géologie du site et des opérations prévues, les enjeux de pollutions aux hydrocarbures ou aux matières en suspension sont faibles. Des mesures de réduction seront tout de même prises en phase chantier. (Voir partie MESURES).

5.1. PERIMETRE DE PROTECTION DE CAPTAGE

La zone de projet n'est pas incluse dans un périmètre de protection de captage de la commune.

La zone de projet n'est pas incluse dans un périmètre de protection de captage de la commune. Le projet ne génère pas d'incidences sur un périmètre de captage.



5.2. EFFET SUR L'EAU

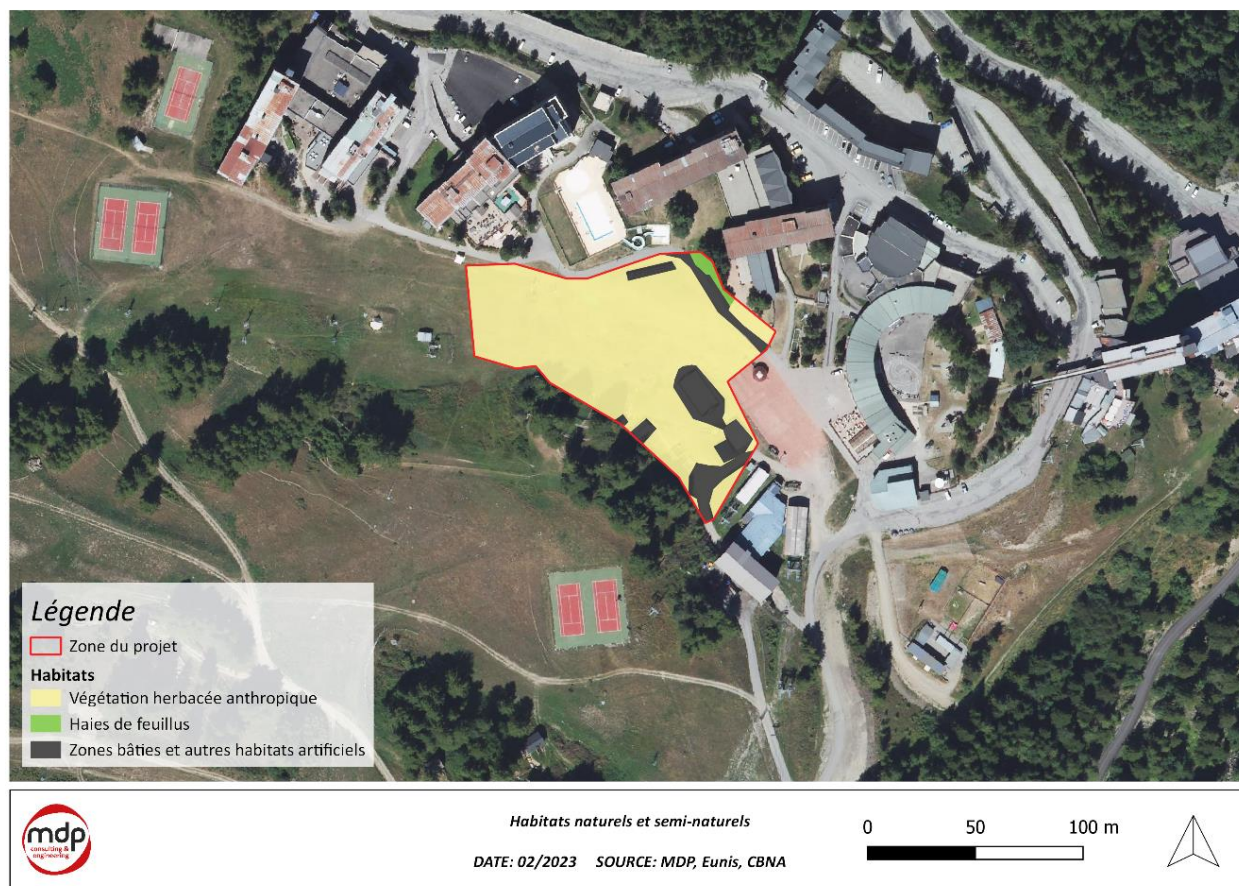
Actuellement, la station doit réaliser un travail de neige pour réaliser le plat du jardin ESF, qui représente environ 3000 m³ de neige et 4 m de hauteur de neige, sur un secteur prenant le soleil et peu propice au maintien de la neige.

La restructuration du front de neige avec le déplacement du jardin ESF et les préformages de replats en terre grâce aux terrassements permettront d'optimiser la production de neige et le damage sur la zone. De plus, le recours à des tapis roulants permet d'éviter le damage d'une piste de montée contrairement à un téléski ou à un télécable/fil neige.

Des effets positifs sont notables sur l'économie de la ressource en eau.

6. CONTEXTE BIOTIQUE

6.1. HABITATS NATURELS



La zone de projet est concernée par les habitats suivants :

Nom	Code Eunis	Code Corine	Natura 2000	Enjeu global
Végétation herbacée anthropique /pistes améliorées (entre 3 et 10 ans)	E5.1	87.2	-	FAIBLE
Haies de feuillus	FA	84.2	-	FAIBLE
Zones bâties et autres habitats artificiels, zones rudérales, réseaux de transports	J4.2	86-87	-	FAIBLE

La zone de projet est concernée principalement par des habitats remaniés (piste de ski revégétalisée).

Les effets du projet sur les habitats naturels sont :

- la modification temporaire de 0,8 ha de végétation herbacée anthropique générée par les opérations de terrassement,
- la destruction permanente de 450 m² de végétation herbacée anthropique générée par l'installation des tapis.

Ces habitats ont un enjeu local de conservation qualifié de faible. L'impact du projet sur ces habitats semi-naturels sont qualifiés de faible.

Un réensemencement avec un mélange adapté permettra la cicatrisation du milieu et le retour à un couvert végétal similaire à l'habitat initial (voir partie MESURES).

Les effets sur les habitats naturels sont qualifiés de faibles de par la faible sensibilité écologique de ces milieux (habitats remaniés) et de par la faible surface impactée par les travaux (0,8 ha).

6.2. FLORE

La flore est caractéristique d'une végétation herbacée anthropique. Cette végétation ne recèle pas d'espèces patrimoniales à enjeu.

Les bases de données de référence (biodiv'AURA, INPN OpenObs, Observatoire de la biodiversité de Savoie) indiquent 7 espèces protégées sur le territoire communal :

- La gagée jaune, *Gagea lutea* (L.) Ker Gawl., 1809
- La fétuque du Valais, *Festuca valesiaca* Schleich. ex Gaudin, 1811
- Le trochiscanthe nodiflore, *Trochiscanthes nodiflora* (All.) W.D.J.Koch, 1824
- La dauphinelle élevée, *Delphinium elatum* L., 1753
- Le saule à feuilles de myrte, *Salix breviserrata* Flod., 1940
- Le thésion à feuilles de lin, *Thesium linophyllon* L., 1753
- L'épipactis à petites feuilles, *Epipactis microphylla* (Ehrh.) Sw., 1800

Ces espèces sont identifiées sur des secteurs éloignés de la station des Karellis. Les bases de données n'indiquent pas d'espèces protégées sur la zone de projet ni sur le secteur des Karellis.

Les habitats naturels de la zone projet ne sont pas potentiels pour ces espèces.

Aucune espèce patrimoniale n'est connue sur la zone de projet ni à proximité. D'après la bibliographie, l'enjeu flore sur la zone de projet est qualifié de très faible.

6.3. FAUNE

Au vu des milieux naturels, la zone de projet est concernée par :

- Le cortège faunistique rudéral,
- Le cortège faunistique des milieux humides situés à proximité,

L'effet de dérangement en période de chantier est qualifié de négligeable. En effet, les opérations de chantier programmées à partir de septembre auront lieu en dehors des périodes sensibles de reproduction.

Les travaux seront réalisés en 1,5 mois et se termineront maximum fin octobre.

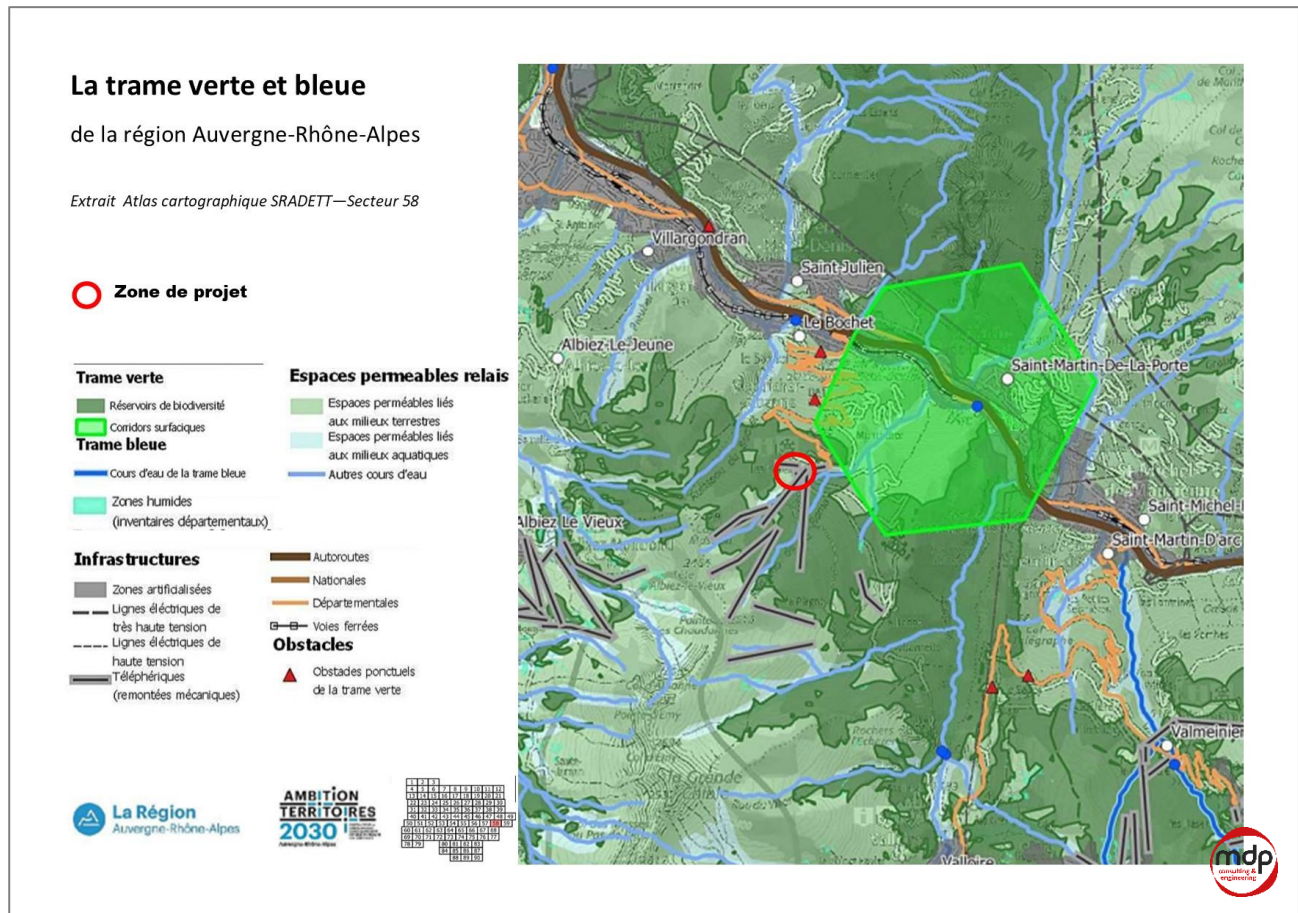
De plus, le projet s'inscrit déjà au sein d'une emprise anthropisée accueillant une activité touristique de loisirs été et hiver.

En phase d'exploitation, le projet n'est pas de nature à modifier les nuisances actuelles.

Le projet s'inscrit au sein d'une emprise déjà anthropisée accueillant une activité touristique de loisir été et hiver. Au vu de la date des travaux, le projet n'est pas de nature à générer d'incidence significative sur la conservation des espèces présentes sur ou à proximité de la zone.

6.4. CONTINUITES ECOLOGIQUES

L'objectif principal du SRADDET est l'identification des trames verte et bleue (TVB) d'importance régionale, c'est à dire du réseau écologique qu'il convient de préserver et restaurer pour garantir à l'échelle régionale les déplacements des espèces animales et végétales.

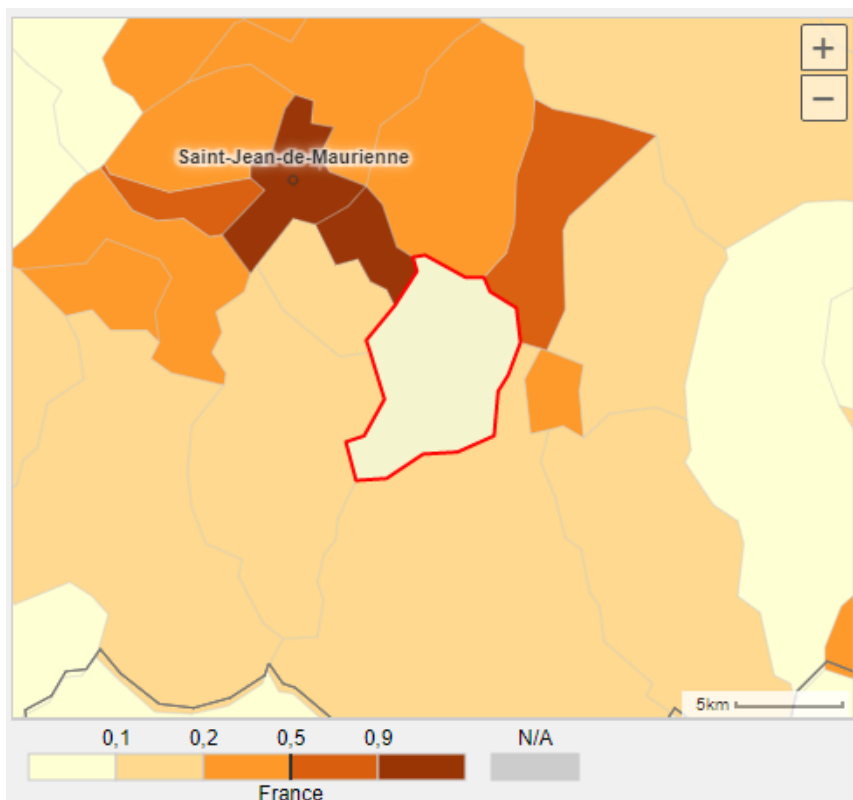


La zone de projet est située dans un espace perméable relais lié aux milieux terrestres. Elle est située entre un réservoir de biodiversité boisé et non loin d'un corridor surfacique. Le projet s'inscrit dans une zone d'infrastructures déjà existantes.

Le projet n'engendre pas d'effets sur les continuités écologiques.

6.5. ARTIFICIALISATION DES SOLS

La part de la surface d'artificialisation des sols de la commune entre 2009 et 2019 est de 0%. Le nombre d'hectares artificialisés entre 2009 et 2021 est de 0,6 ha. (Observatoire de l'artificialisation des sols – Plan Biodiversité, 2009-2021 - 2009-2021).



OBSERVATOIRE DE L'ARTIFICIALISATION DES SOLS – PLAN BIODIVERSITE, 2009-2021

L'artificialisation des sols est *la transformation d'un sol à caractère agricole, naturel ou forestier par des actions d'aménagement, pouvant entraîner son imperméabilisation totale ou partielle. Ce changement d'usage des sols, le plus souvent irréversible, a des conséquences qui peuvent être préjudiciables à l'environnement et à la production agricole.*

Le projet s'inscrit sur une surface de sol déjà artificialisée, il n'y a donc pas de changement d'usage des sols sur la zone de projet. Les structures imperméables créées sont les tapis qui représentent 450 m² de surface totale. Ces structures sont réversibles et ne génèrent pas un impact d'artificialisation des sols significatif.

Le projet ne génère pas de nouvelle artificialisation significative des sols.

7. RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Le réchauffement climatique est un enjeu majeur. Les scénarios du GIEC présentent une augmentation des températures questionnant sur le devenir des activités touristiques, comme le ski, dépendant des conditions climatiques. Il est donc important de se questionner sur la pertinence de réaliser des aménagements à court terme dans des milieux sensibles comme la montagne.

Cette partie d'analyse est proposée de façon proportionnée au projet. Cette partie :

- Reprend des conclusions d'analyses des scénarios du GIEC, de l'Observatoire national sur les effets du réchauffement climatique, de la prospective au service de l'adaptation au changement climatique et du PCAET CC Cœur de Maurienne.
- Fait un focus sur les parties précises qui concernent le projet.

7.1. LE CLIMAT

La moyenne annuelle de température a augmenté ces 40 dernières années de 1,4°C sur la commune. La tendance à l'augmentation des températures observée sur cette station de mesure est également constatée sur les autres stations suivies par l'ORCAE en Auvergne-Rhône-Alpes. Elle est plus importante en montagne qu'en plaine et se matérialise par une forte augmentation des températures à partir du milieu des années 80. Les variations interannuelles de la température sont importantes et vont le demeurer dans les prochaines décennies.

7.2. CHANGEMENT CLIMATIQUE ET DEMARCHE PROSPECTIVE

SCENARIOS POUR L'ESPACE ALPIN

Trois scénarios ont été construits pour conduire la réflexion sur les effets du changement climatique dans le Grand Sud-Est. Ces scénarios sont extraits de la deuxième étude sur les effets du changement climatique menée par les cinq préfectures de région du Grand Sud-Est (Auvergne, Corse, Languedoc-Roussillon, Provence Alpes-Côte d'azur, Rhône-Alpes) : Mission d'étude et de développement des coopérations interrégionales et européennes. Les pistes de conclusions sont les suivantes :

« Les secteurs de massifs s'avèrent, par contraste, comme les territoires pour lesquels les effets prévisibles du changement climatique seraient les moins négatifs. Ils pourraient notamment être porteurs d'opportunités concernant la fréquentation touristique (les conditions climatiques de montagne devenant plus attractives que celles des plaines ou des littoraux, notamment en été), la production forestière ou les consommations énergétiques. Les effets négatifs sur les milieux, les ressources et les populations ne seraient pas négligeables, mais moins graves et plus maîtrisables. Comme le montrent les différents scénarios, la capacité de ces territoires à réduire les effets négatifs et à profiter des opportunités dépendrait en grande partie de la nature des politiques engagées. »

En conclusion, pour les stations de ski du territoire alpin, dont fait partie la station des Karellis :

- les adaptations face au changement climatique sont : un enneigement artificiel existant et le développement des offres estivales et 4 saisons,
- les points de vigilance et les sources de dysfonctionnement sont : la baisse de l'enneigement, l'assèchement global, l'impact incertain du dérèglement climatique,
- les enjeux cibles sont : l'adaptation face au changement climatique, la maîtrise de la ressource en eau, prévenir et maîtriser les risques à venir.

7.3. EFFET DU PROJET SUR L'ENNEIGEMENT ARTIFICIEL ET LA RESSOURCE EN EAU

Actuellement, l'exploitant doit produire une quantité conséquente de neige de culture pour réaliser un plat sur le jardin ESF, qui représente environ 3000 m³ de neige et 4 m de hauteur de neige, sur un secteur prenant le soleil et peu propice au maintien de la neige en fin de saison.



TRAVAIL DE LA NEIGE POUR OBTENIR UN PLAT

La restructuration du front de neige avec le déplacement du jardin ESF et les préformages de replats en terre grâce aux terrassements permettront d'optimiser la production de neige et le damage sur la zone. De plus, le recours à des tapis roulants permet d'éviter le damage d'une piste de montée contrairement à un téléski ou à un télécable/fil neige.

Le projet de restructuration permettra d'optimiser la production de neige de culture sur ce secteur.

7.4. EMISSION DES GES

Pour Montricher-Albanne, l'industrie représente 53% des émissions des GES suivie par l'agriculture et le transport routier. Les émissions de GES du domaine tertiaire sont attribuables aux branches bâtiments et à l'éclairage public.

Les émissions de la station ne sont pas significatives et ne figurent pas dans les émissions retenues (données ORCAE 2021).

L'analyse suivante se base sur des données (non détaillées ici, mais reprenant des postes et intervalles d'émissions) de types primaires, secondaires et extrapolées avec un taux d'incertitude de très faible à acceptable.

L'analyse de l'incidence sur l'émission des GES du projet est la suivante :

Période	Description	Evaluation
Définition du projet	Implantation du projet sur des habitats semi-naturels déjà remaniés	Positif
	Evitement de milieux naturels représentant des puits Carbonne	Positif
Phase de chantier	1,5 mois de travaux : Terrassement et montage des tapis	Faible
	Accès direct au chantier = Emission GES limitée des véhicules	Faible
	Revégétalisation des espaces remaniés	Positif
	Récupération d'un tapis double sur site : évitement de production de déchets, revalorisation des installations	Positif
Exploitation	Consommation électrique des stations motrice des tapis	Faible
	Accès piétons direct des usagers au front de neige – Emission GES liée à du trafic	Nul
	Optimisation de la neige de culture	Positif
	Diminution des émissions des dameuses pour le travail de neige de culture	Positif

Les émissions de GES par la station ne sont pas significatives.

Dans sa définition, le projet limite ses émissions de GES : implantation, trajets, revalorisation d'installations.

Le projet dans sa phase de chantier et dans son exploitation va générer des émissions de GES, mais qui restent faibles à l'échelle locale et départementale.

La finalité du projet permet une optimisation de l'utilisation de la ressource en eau et du travail de la neige de culture.

8. MESURES

8.1. MESURE D'EVITEMENT

8.1.1. ME1 – Mise en défens de la zone humide

Lors des travaux, la zone humide sera matérialisée par une mise en défens afin de garantir sa conservation et éviter tout impact accidentel. Cette zone humide fait déjà l'objet l'été d'une mise en défens permanente. Celle-ci sera doublée d'une mise en défens temporaire le temps du chantier.

Matériel :

- Rubalise
- 1 panonceau plastifié informant de la sensibilité du site et de la réglementation associée.

Installation de la mesure : lors des phases préparatoires du chantier par un écologue.

Une mesure de suivi accompagne cette mesure afin de garantir le maintien de la mise en défens tout le long du chantier et le respect de cette zone sensible.

La mise en défens de la zone humide sera installée au début des travaux et devra être conservée durant toute la durée du chantier.



Installation d'une mise en défens de la zone humide

DATE: 02/2023 SOURCE: MDP

0 25 50 m



8.2. MESURE DE REDUCTION

8.2.1. MR1 – Protection contre le risque de pollution turbide et chimique

Le risque de pollution chimique est dû à l'utilisation d'engins et d'outils motorisés dans les zones mises à nus. Pour limiter ce risque et parer tout incident éventuel, plusieurs préconisations seront appliquées.

Le risque de pollution turbide est dû aux ruissellements sur des terrains ou le sol a été mobilisé par les travaux eux-mêmes ou le passage d'engins.

8.2.1.1. Kits antipollution

Chaque engin sera équipé d'un kit antipollution conforme à l'engin concerné. Le personnel des entreprises de réalisation sera informé de la présence de ce kit et formé à son utilisation. La manipulation d'outils motorisés fera également l'objet d'une manipulation attentive. Les équipes à pied seront elles-aussi équipées d'au moins un kit antipollution.

8.2.1.2. Limitation des travaux en période de pluie

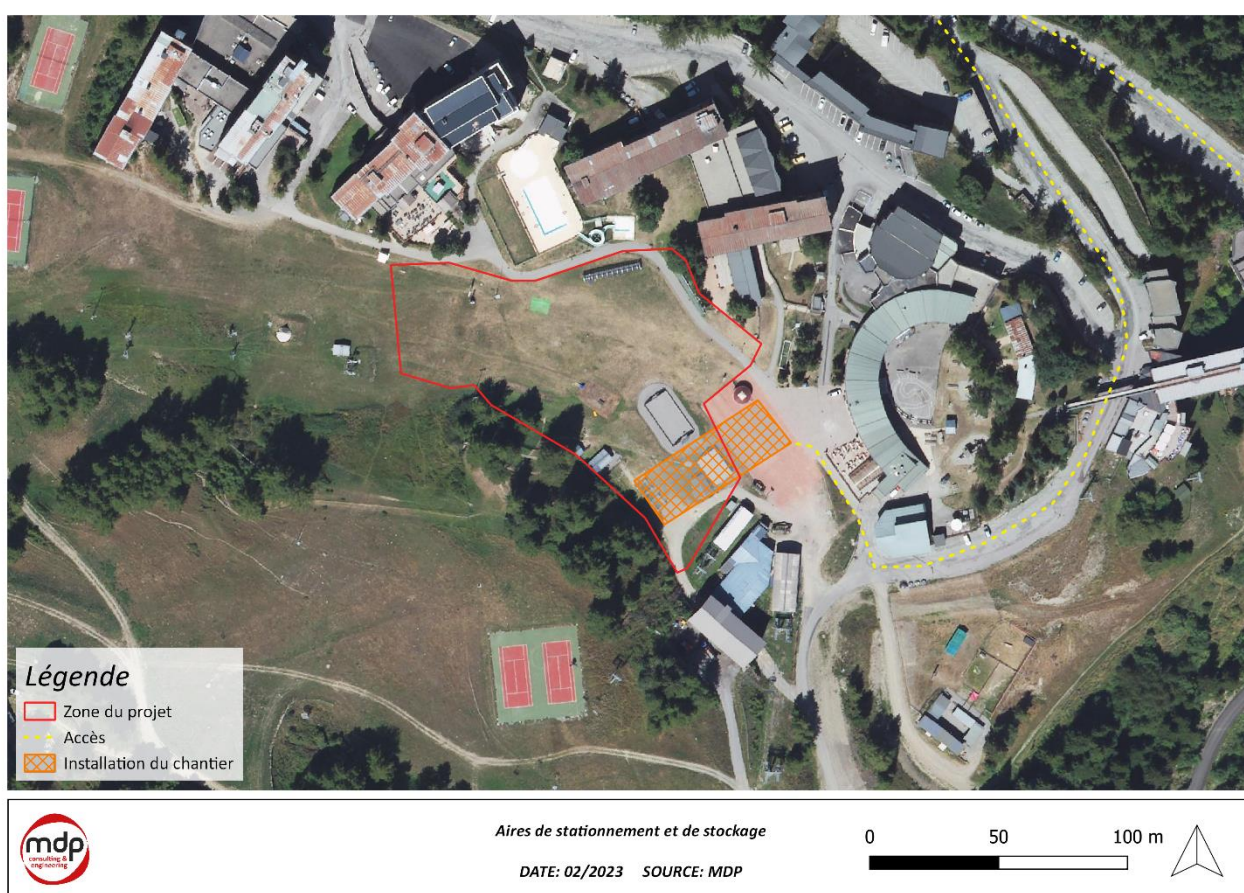
Les travaux de terrassement seront stoppés lors des évènements pluvieux importants pour éviter les ruissellements de surface.

8.2.2. MR2 – Plan de circulation, de stationnement et de stockage

Les engins emprunteront les pistes carrossables déjà existantes. Le stockage des matériaux est prévue sur des aires dédiées stabilisées.

Les stockages et les stationnements seront conformes à la réglementation. Ils seront réalisés hors des zones sensibles (notamment pour le remplissage des réservoirs de carburant). Le stockage des hydrocarbures et matériels de chantier (si stockage il y a), est prévu en dehors des zones sensibles.

Les zones de stationnement et de stockage sont prévues sur des aires dédiées en dehors de tout périmètre sensible.



8.2.3. MR3 – Revégétalisation des surfaces terrassées

Le réensemencement de l'ensemble des zones terrassées sera effectué à la suite du chantier selon un processus rigoureux pour garantir le succès et la pérennité de l'opération.

Les précautions suivantes seront prises de manière à obtenir une reprise plus rapide du milieu :

- Adapter les semences aux différentes conditions écologiques,
- Eviter toute divagation d'engins après le réensemencement,
- En cas d'atteinte accidentelle au couvert végétal en dehors du chantier, un traitement immédiat avec réensemencement selon les mêmes modalités sera obligatoirement entrepris.

Une végétalisation permet une résilience du milieu en 2 à 3 ans en termes paysager et fourrager, en 10 à 15 ans en termes de dynamique naturelle.

Ainsi, les impacts paysagers permanents seront réduits significativement à partir de la troisième année.

La revégétalisation des espaces terrassés sera réalisée à l'automne ou au début du printemps qui suivent le chantier. Cette revégétalisation permet la cicatrisation paysagère et écologique du milieu avec le retour d'un couvert herbacé.

8.3. MESURES DE SUIVI

8.3.1. MS1 – Suivi environnemental de chantier

Un écologue sera missionné du suivi de chantier. Il effectuera le suivi des mesures préconisées et en rendra compte au maître d'ouvrage via des comptes rendu de réunion. 1 visite est prévue en début de chantier, lors de la réunion de lancement, afin de sensibiliser les équipes de chantier et de mettre en défens la zone humide.

L'écologue sera en relation avec la maîtrise d'œuvre et la maîtrise d'ouvrage afin de faire un point régulier tout le long du chantier.

L'écologue réalisera une visite de fin de chantier afin de faire l'état des lieux écologique du site : respect de la mise en défens, évacuation des déchets, enlèvement des rubalises, et constat d'état de la zone humide.

Un compte rendu final sera transmis au maître d'ouvrage qui devra le renvoyer à l'administration.

Un suivi environnemental du chantier permet de garantir la bonne conduite écologique du chantier, la mise en œuvre des mesures et la conservation des zones sensibles.

9. EFFETS CUMULES

La nécessité de conduire une approche des effets cumulés du projet avec d'autres projets sont prévus à l'article R122-5 II 4° du Code de l'Environnement dans le cadre des études d'impacts. Il s'agit des projets qui :

- Ont fait l'objet d'un document d'incidences au titre d'article R214-6 du Code de l'Environnement ET d'une enquête publique
- Ont fait l'objet d'une étude d'impact et d'un avis de l'autorité environnementale publié.

Dans le cadre d'une analyse proportionnée, un projet situé en front de neige, de faible superficie, à enjeux et incidences écologiques faibles, soumis au seuil réglementaire d'examen au cas par cas, et sans effets résiduels, il est possible de conclure que le projet n'est pas de nature à générer des effets cumulés avec un projet antérieur ou en cours de procédure.

Toutefois, il est important de citer et de prendre en compte les dernières études sur la commune de Montricher-Albanne.

Intitulé du projet	Type de procédure	N°avis/décision	Date de publication	Etat du projet	Potentialité de cumul avec le projet concerné
Création de la piste de ski "Talière"	Enquête publique	N°E22000134/38 Avis Favorable	16/01/2023	En cours de procédure	FAIBLE
	Etude d'impact	Avis n° 2022-ARA-AP-1329	26/04/2022		
Remplacement télésiège des Chaudannes	Etude d'impact	Absence d'avis 2020APARA55	29/06/2020	RETRAIT	NUL

L'étude d'impact concernant le remplacement des Chaudannes n'est pas prise en compte, car ce projet est retiré de la programmation de la station des Karellis.

L'étude d'impact de la création de la piste de la Talière est en cours de procédure. Le commissaire enquêteur a rendu son avis le 16 janvier 2023. L'analyse des avis retenus sur la création de la piste Talière permet de constater que les potentialités d'effets cumulés avec le projet en front de neige des Karellis sont faibles, notamment pour les raisons suivantes :

- Secteurs éloignés,
- Enjeux non similaires,
- Périodes de chantier non cumulatives.

Le projet n'engendre pas d'effets résiduels après l'application des mesures adaptées. Les effets cumulés de ce projet avec des projets antérieurs ou en cours de procédure sur les Karellis sont qualifiés de négligeables.

10. CONCLUSION

Le projet consiste à restructurer le front de neige de la station des Karellis afin d'améliorer le jardin d'enfant, le flux piétons et skieurs actuellement en conflit d'usage, mais également d'améliorer l'exploitation d'une zone qui demande actuellement un apport de neige de culture important.

Ce projet consiste à réaliser :

- le démantèlement des installations présentes : fil neige, télécable, tapis, chalets,
- l'installation de nouveaux équipements : 2 tapis couverts,
- le déplacement du tapis couvert existant sur site,
- le terrassement des zones d'installation des tapis et des reprises de pistes associées.

D'un point de vue réglementaire, c'est le terrassement de la piste qui est concerné par la demande d'examen au cas par cas, soit environ **3 130 m²**. Avec la surface de terrassement nécessaire pour l'installation et l'exploitation des futurs tapis, la surface totale de terrassement est de 8 100 m². La totalité du terrassement est équilibrée en déblais-remblais et ne génère pas de matériaux excédentaires à évacuer.

La présente évaluation soulève les conclusions suivantes sur le projet :

- La zone de projet est incluse dans une zone d'activité de loisir hiver et été.
- Le projet est compatible avec le Plan Local d'Urbanisme.
- Le projet n'est pas concerné par :
 - un zonage à risque identifié dans le PIZ de la commune,
 - un défrichement, ni par un espace forestier,
 - un espace agricole,
 - un site inscrit, un site classé ou un abord de monument historique,
 - un réseau hydrographie,
 - un périmètre de protection de captage
 - un zonage environnemental ZNIEFF, ZICO, APPB, N2000 ...
 - des espèces protégées
 - par des continuités écologiques de la TVB
- Le projet est situé à proximité d'une zone humide, mais ne génère pas d'impact sur celle-ci,
- Le projet répond à une prise en compte de l'enjeu majeur du changement climatique en ne générant pas de GES significatifs et en proposant un projet optimisant l'usage de la neige de culture.

Des mesures seront mises en place pour éviter et réduire les effets potentiels :

- ME1 – Mise en défens de la zone humide
- MR1 – Protection contre le risque de pollution turbide et chimique
- MR2 – Plan de circulation, de stationnement et de stockage
- MR3 – Revégétalisation des surfaces remaniées
- MS1 – Suivi de chantier environnemental

Ainsi, au vu de l'absence d'enjeux et d'incidences notables sur le site, de la mise en place de mesures adaptées et proportionnées, de la faible durée et surface des travaux, une étude d'impact ne semble pas nécessaire.